

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : Genie Electrique Option : automatique

PROJET DE FIN D'ETUDES

SUJET

Elaboration d'un Logiciel pour l'Analyse
et la synthèse des réglages dans l'Espace
d'Etat

Proposé par :

Boucherit. M.S
Chekireb. H

Etudié par :

Kendjouch. L.
Eadjine. M.

Dirigé par :

PROMOTION : juin 1990.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

وزارة التعليم العالي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT : GENIE ELECTRIQUE

PROJET DE FIN D'ETUDES

S U J E T

ELABORATION D'UN LOGICIEL POUR
L'ANALYSE ET LA SYNTHESE
DES REGLAGES
DANS L'ESPACE D'ETAT

Proposé par :

Doucherit, M. S
Chekireb, Hachemi

Etudié par :

Kendjouh Lemnouar
Tadjine, Mohamed

Dirigé par :

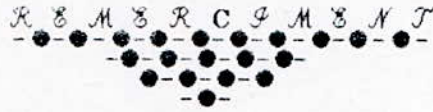
PROMOTION 1990

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
المكتبة — BIBLIOTHEQUE
Ecole Nationale Polytechnique

الإهداء

إلى الذين أدركوا حقيقة قوله تعالى: "وَقَالَ الَّذِينَ
أُوتُوا الْعِلْمَ وَيَلَكُمْ ثَوَابُ اللَّهِ خَيْرٌ لِمَن آمَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا
" قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الَّذِينَ يَعْلَمُونَ وَالَّذِينَ لَا يَعْلَمُونَ "
إلى كل من علمنا عرفا وسقانا أربا وأروانا علما ..
إلى العيون التي ترقب الزمن لتستشف حاضرها
وباضياء مستقبلها ...
فهدى عملنا المتواضع هذا



Nos remerciement vont à toutes les personnes ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Nous remercions plus particulièrement :

M^r CHEKIREB HACHEMI

M^r BOUCHERIT Med SEGHIR

en tant que promoteurs, pour tous les conseils et l'aide qu'ils n'ont cessé de nous apporter tout le long de ce projet.

Que M^r SETIHI OMAR trouve ici l'expression de nos profonds sentiments, pour l'aide technique dont il nous a fait bénéficier.

SOMMAIRE

INTRODUCTION

A-GENERALITES	1
B-CONCEPT D'ETAT	4
C-ORGANISATION DU TRAVAIL	6

PREMIERE PARTIE

I-1 OBJECTIF DU LOGICIEL	7
I-2 METHODOLOGIE DE CONCEPTION	7
I-3 CHOIX D'IMPLANTATION	
a-CHOIX DU SYSTEME	9
b-CHOIX DU LANGAGE	10

DEUXIEME PARTIE

II-A DISCRETISATION D'UNE EQUATION D'ETAT	
1-INTRODUCTION	11
2-ECHANTILLONNAGE	11
II-B REPRESENTATIONS	
1-INTRODUCTION	12
2-PASSAGE M F T -----> R E	12
3-PASSAGE R E -----> M F T	13

II-C COMMANDABILITE ET OBSERVABILITE

1-INTRODUCTION	14
2-COMMANDABILITE	14
3-OBSERVABILITE	15
4-COMMANDABILITE EN SORTIE	16

II-D FORMES CANONIQUES

1-INTRODUCTION	16
2-FORMES CANONIQUES COMMANDABLE	17
3-FORMES CANONIQUES OBSERVABLE	19

II-E REPONSE INDICIELLE ET ANALYSE DE LA STABILITE

1-INTRODUCTION	20
2-REPONSE INDICIELLE	21
3-ANALYSE DE LA STABILITE	21

II-F REGLAGE PAR CONTRE REACTION D'ETAT

1-INTRODUCTION	22
2-STRUCTURE OPTIMALE	23
3-REACTION D'ETAT POUR LES SYSTEMES MONOVARIALE	26
4-REACTION D'ETAT POUR LES SYSTEMES MULTIVARIALE	26
5-DECOUPLAGE PAR RETOUR D'ETAT	29
6-RESOLUTION DE L'EQUATION DE RICCATI DISCRETE	33

II-G OBSERVATEUR D'ETAT

1-INTRODUCTION	34
2-OBSERVATEUR POUR LES SYSTEMES MONOVARIALES	36

3-OBSERVATEUR D'ETAT POUR LE CAS
MULTIVARIABLE

41

4-ESTIMATEUR DE KALMAN

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
المكتبة — BIBLIOTHEQUE
Ecole Nationale Polytechnique

II-H ORGANISATION GENERALE DU TRAVAIL

1-SHEMA FONCTIONNEL	43
2-ORGANE CENTRAL DU LOGICIEL	45

TROISIEME PARTIE

1-INTRODUCTION	47
2-INTERFACE HOMME-MACHINE	47
3-ENVIRONNEMENT DU TRAVAIL	49
4-EXEMPLES D'APPLICATIONS	62

CONCLUSION GENERALE	84
---------------------	----

ANNEXES

1-ANNEXE 1	86
2-ANNEXE 2	87

BIBLIOGRAPHIE	94
---------------	----

INTRODUCTION



A-GÉNÉRALITÉS

L'Automatique peut être définie comme la science et les techniques de l'automatisation des systèmes.

On entend par système, une collection d'objets liés entre eux, que l'on isolera artificiellement du reste du monde.

La commande d'un système, exige au préalable d'établir un modèle mathématique entrées-sorties, qui approche au mieux la réalité physique qui nous intéresse.

Pour préciser cette modélisation, deux niveaux de classification apparaissent immédiatement [4]:

a: - de la nature même des équations mathématiques, on peut distinguer déjà deux grandes classes (déterministe - stochastique). Nous nous intéressons uniquement à la classe déterministe, cette dernière se subdivise en sous classes et le travail proposé concerne (fig a) finalement la sous classe linéaires à coefficients constants.

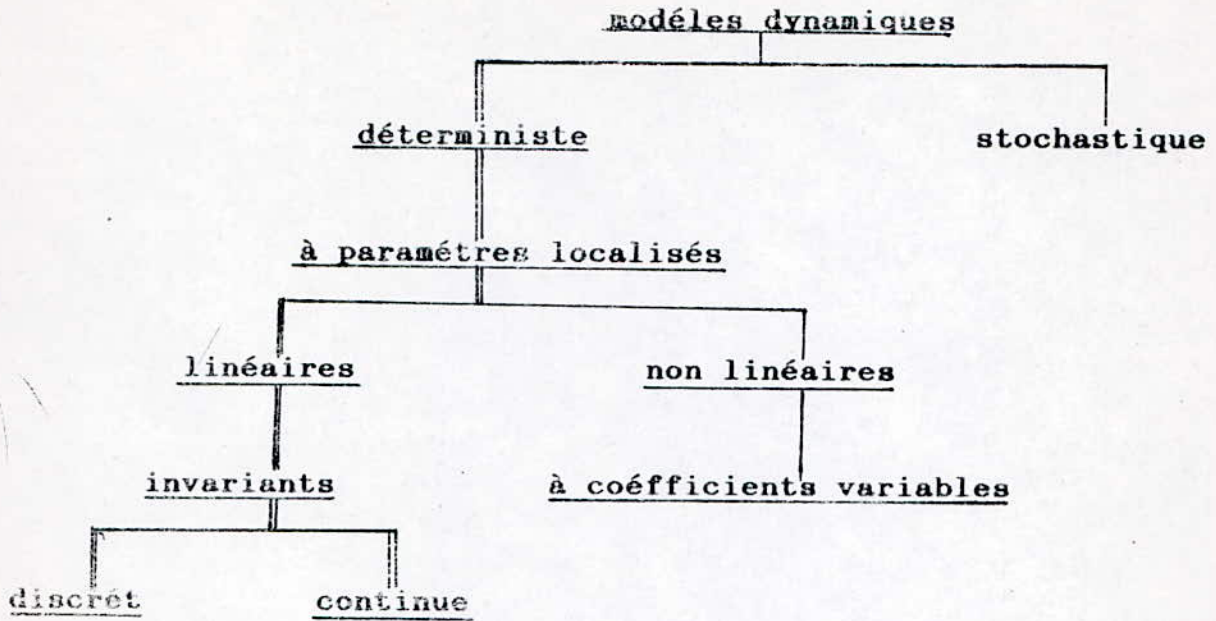


fig a: classification selon la nature des équations mathématiques(en trait double la branche qui fera l'objet de l'étude)

b: -la nature intrinsèque du modèle étant définie, le problème de la représentation mathématique se pose (fig b).
 La richesse de la représentation retenue conditionne naturellement la synthèse futur des lois de commande.

Nous traitons uniquement le modèle dans le formalisme d'état.

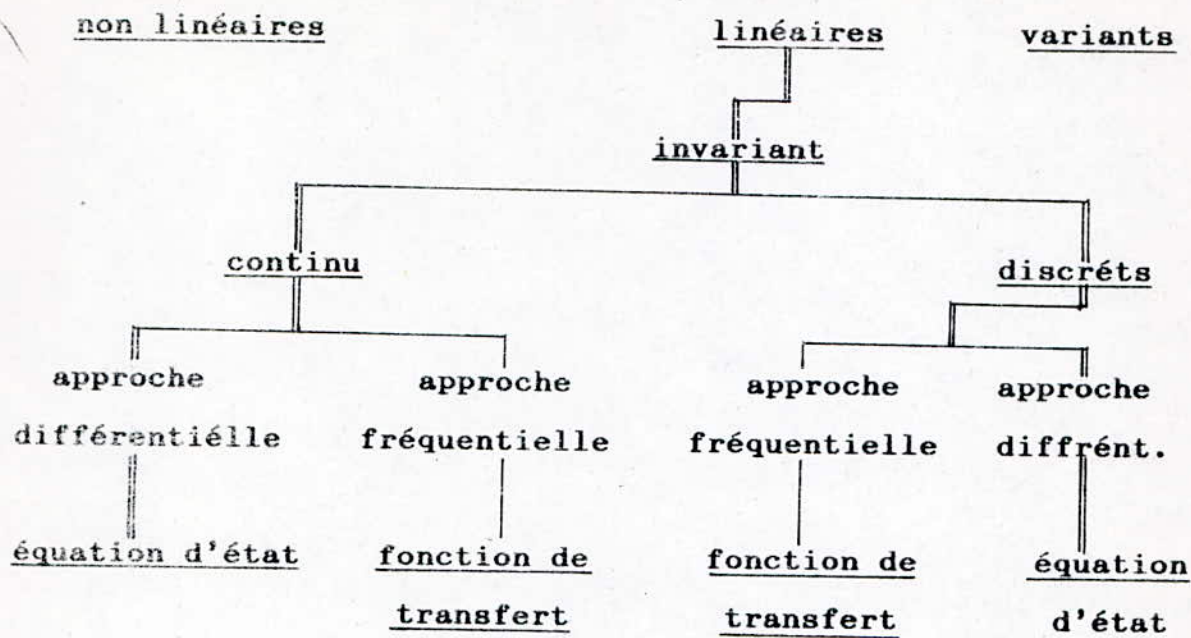


fig b:représentation des systèmes linéaires invariants
 (en trait double les deux branches qui font l'objet de
 l'étude)

IL est connue que le traitement des systèmes dans l'espace d'état, que ce soit au niveau 'analyse' ou 'synthèse' fait appel essentiellement au calcul matriciel.

Les algorithmes proposés dans la littérature à ce propos, sont souvent à caractère numérique.

Lors de la synthèse de la commande dans le formalisme d'état, on est amené le plus souvent à traiter une importante quantité d'information, ce qui justifie le recours à un ou plusieurs calculateurs numériques .

Le travail proprement dit, consiste à concevoir et réaliser un logiciel, qui traitera (dans un premier pas) de l'analyse et de la synthèse des systèmes de commande dans l'espace d'état.

B-CONCEPT D'ÉTAT:

Les états d'un système étaient définie par KALMAN [6], de la façon suivantes :

ETAT: l'état d'un système, est une structure mathématique contenant un ensemble de n variables $X_0(t) \dots X_n(t)$, les valeurs initiales $X_i(t_0)$ de cet ensemble et les entrées $U_j(t)$ du système, suffisent à décrire les futur réponses du système pour $t > t_0$.

Pour une représentation correcte, un ensemble minimum de variables d'état est nécessaire.

Les entrées $U_1(t) \dots U_r(t)$, sont déterministe, ie elles prennent des valeurs spécifique pour chaque valeur de $t > t_0$.

généralement, la quantité t_0 est prise égale à zéro.

Les variables d'état ne sont pas nécessairement, physiquement tous mesurables, elles peuvent être des quantités purement mathématique.

consequences:

vecteur d'état: l'ensemble des variables d'état constituent les composantes du vecteur dit d'état $X(t)$ de dimension n

$$X(t) = \begin{vmatrix} X_1(t) \\ \vdots \\ X_n(t) \end{vmatrix}$$

Lorsque toutes les entrées $U_j(t)$ d'un système donné sont spécifiées pour $t > t_0$, le vecteur d'état résultant détermine le comportement dynamique de ce système.

espace d'état: l'Espace d'état est définie comme l'espace à n dimension dans lequel les composantes du vecteur d'état représentent les axes de coordonnées.

équations d'état: Les équations d'états d'un système, sont un ensemble de n équations différentielles (récurrentes pour les systèmes discrets) du premier ordre, ou n est le nombre d'état indépendant.

La forme générale de ces équations est:

-cas continue:

$$\begin{aligned} X &= A X + B U \\ Y &= C X + D U \end{aligned} \quad \} \dots\dots\dots (1)$$

-cas discret :

$$\begin{aligned} X[k+1] &= F X[k] + H U[k] \\ Y[k] &= C X[k] + D U[k] \end{aligned} \quad \} \dots\dots\dots (2)$$

avec:

- F (ou A) = matrice d'état ($n \times n$)
- H (ou B) = matrice d'entrée ($n \times r$)
- C = matice de sortie ($m \times n$)
- D = matrice de couplage ($m \times r$)
- U = vecteur d'entrée de dimension r
- Y = vecteur de sortie de dimension m

C-ORGANISATION DU TRAVAIL:

Ce travail est divisé en quatre parties :

- Dans la première partie appelée conception, nous parlerons des objectifs visés par la conception du logiciel, la méthodologie de conception, ainsi que du choix d'implantation.

-La deuxième partie qui concernera la réalisation traitera les différents algorithmes d'analyse et de synthèse à élaborer et l'organisation global du logiciel.

-La troisième partie sera consacré à l'exploitation du logiciel nous parlerons ainsi de la communication entre l'utilisateur la machine, en dernier lieu on présentera quelque exemples d'applications.

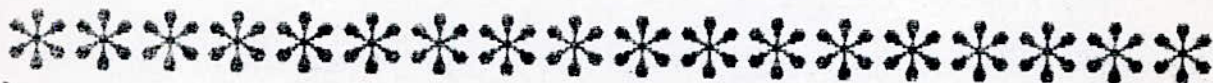
-En fin nous donnerons quelque conclusions générales sur le logiciel et les perspectives éventuel de son éxtention.



lere



partie



I-1 OBJECTIF DU LOGICIEL:

Le logiciel qu'on se propose de réaliser doit avoir pour objectifs:

-Le traitement, l'analyse et la synthèse des systèmes de commande que ce soit pour le cas continue ou échantillonnés, monovariables ou multivariables utilisant l'approche vectoriel d'état.

-IL devra ainsi constitué un fond d'aide:

- à la concéption de la commande et la régulation des systèmes
- pédagogique, pour les travaux pratiques de traitement des systèmes de commande.

-IL doit être conversationnel, afin de permettre aux utilisateurs initiés ou non à l'automatique, de résoudre leur problèmes de commande.

-IL doit offrir un grand choix de méthodes de traitement tout en réstant facile à utiliser.

-IL doit être un produit exploitable par de nombreux utilisateurs ne possédant pas de gros calculateurs.

I-2 MÉTHODOLOGIE DE CONCÉPTION :

La conception de logiciel constitue un processus complexe et diversifié, il est nécessaire de l'aborder dans les

meilleurs conditions, au niveau des moyens mais également au niveau de la méthodologie.

Le nombre de choix des méthodes que doit proposer ce logiciel impose :

-L'implantation de plusieurs algorithmes de traitement ,avec des niveaux de complexité différents allant du complexe au plus simple.

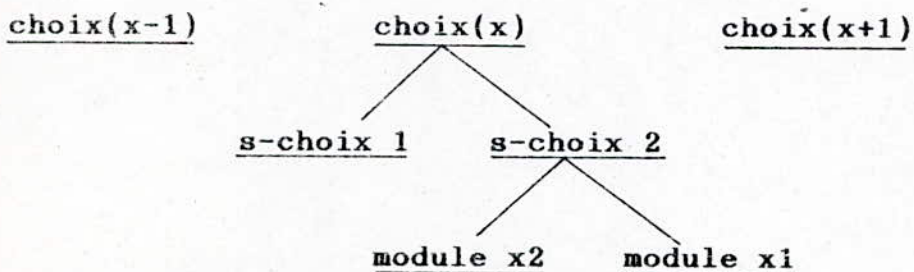
-L'implantation de programmes assurant la gestion des dépendances existantes entre ces algorithmes.

-La conception d'une interface faisant le lien entre l'utilisateur et les différents traitement offerts par ce logiciel.

Le problème étant ainsi posé, la solution que nous avons choisi pour le résoudre est la suivante:

Analyser le problème à différents niveaux d'abstraction concrétisés par des étapes. D'une étape à l'autre on précise les éléments de la solution, ainsi au fur et à mesure des étapes, le niveau d'abstraction diminue, mais les détails de réalisation augmentent.

Cette solution peut être représentée par le schema suivant



Chaque degré de profondeur correspond à un degré de raffinement supplémentaire, plus la description est détaillée plus les opérations à effectuer sont réparties dans des modules nombreux et distinct.

En fait, dans cette méthodologie, l'aspect le plus important est l'organisation hiérarchique d'un programme, cette organisation est obtenue par l'emploi de procédures.

Les procédures de plus haut niveau ont pour vocation de dégager les tâches les plus essentielles, ces procédures peuvent appeler des procédures de plus bas niveau dans la hiérarchie, et ainsi de suite jusqu'à atteindre des procédures que l'on qualifie de primitives, les procédures de bas niveau fixent les détails de mise en oeuvre.

Cette méthodologie de conception s'appelle 'raffinement graduel' (ou approche descendantes) [7]....[12]

par conséquent l'implantation du logiciel doit satisfaire les règles de structuration et modularisation dérivant de cette méthodologie.

I-3 CHOIX D'IMPLANTATION:

a-choix du système:

Nous avons choisi délibérément le système IBM PC/AT équipé d'une carte graphique EGA-VGA, en raison de:

- La parfaite documentation existantes pour ce système tant au niveau du matériel que du système d'exploitation.
- L'implantation très importantes de ce produit sur le marché.

par conséquent:

le logiciel proposé fonctionne dans les conditions suivantes:

- Micro-ordinateur IBM PC/XT/AT ou compatible 100% .

-Système d'exploitation MS-DOS.

-Carte graphique IBM EGA-VGA.

b-choix du langage:

IL convient de relever que la méthodologie de la programmation est indépendante du langage, mais que celui ci peut en favoriser l'emploi.

La méthodologie étant défini (approche descendante) elle trouve un support approprié avec le langage Turbo-Pascal et ceci pour sept (7) raisons:

-Le Turbo-Pascal est connu pour sa haute structuration.

-Le Turbo-Pascal permet une vitesse de compilation et d'exécution hors du commun (plus de 32000 lignes/minute pour les versions 5).

-Le Turbo-Pascal propose le concept d'unité (unit) qui permet d'augmenter les possibilités d'une bonne structuration des programmes et donne ainsi la possibilité de décomposer le travail en équipe, sans oublier l'établissement de bibliothèques

-Le Turbo-Pascal donne la possibilité, de générer des programmes du type .EXE, théoriquement infini.

-L'éditeur de lien (LINKER) très performant, permet une assez importante optimisation pour le code et la mémoire.

-Le gestionnaire de projet sophistiqué (MAKE) permet de gérer les dépendances éventuels du programme vis-a-vis des unités qu'il utilise, selon un processus optimal.

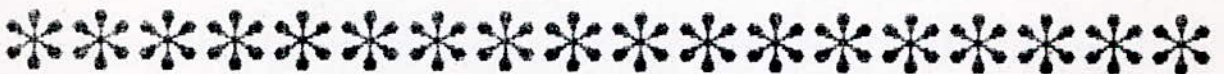
-Le Turbo-Pascal permet la programmation système (manipulation d'objets habituellement traités en langage d'assemblage).



2eme



partie



II-A DISCRÉTISATION D'UNE ÉQUATION D'ÉTAT

1-INTRODUCTION:

Avec l'apparition des ordinateurs on fait de plus en plus appel à des méthodes discrètes de réglage des processus industriels.

Les ordinateurs remplacent ainsi les classiques régulateurs fonctionnant de manière continue.

La discrétisation consiste à passer d'une équation d'état continue à une équation d'état discrète.

2-ECHANTILLONNAGE:

on montre que [1],[2] le système discret correspondant au système continue (1) est donné par:

$$X(k+1) = F X(k) + H U(k)$$

$$Y(k) = C X(k) + D U(k)$$

avec $F = \exp(A)$

$$H = \int_0^T \exp(A(t-\theta)) B d\theta$$

$T =$ période d'échantillonnage.

3-ALGORITHME:

-pour la matrice F:

$$F = I + T A + \frac{T^2 A^2}{2!} + \dots$$

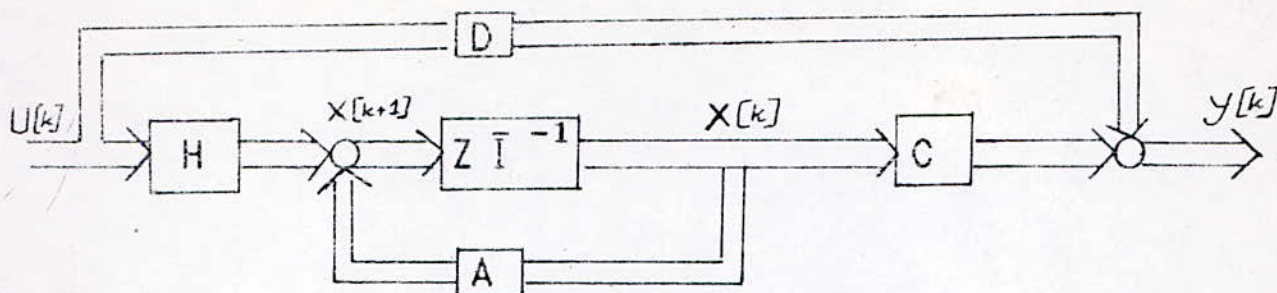
-pour la matrice H:

-si le système est avec élément de maintien:

$$H = H + T A H + \frac{T^2 A^2 H}{2!} + \dots, H = H B$$

-si le système est sans élément de maintien :

$$H = F B$$



STRUCTURE D'UN SYSTEME ECHANTILLONNEE DANS L'ESPACE D'ETAT.

II-B: REPRESENTATIONS:

1- INTRODUCTION:

Dans ce chapitre nous allons aborder les relations existantes entre la représentation par matrice de fonction de transfert (M-F-T) et la représentation d'état (R-E).

2- PASSAGE M-F-T ---> R-E :

On s'est limiter au cas des pôles réels simple (bien qu'il apparait à première vue que se n'est qu'un cas particulier mais en réalité c'est un cas très intéressant) .

L'algorithme se base sur la méthode de GILBERT [2] qui consiste à calculer les différents matrices A,B,C,D à partir de la matrice de fonction de transfert en décomposant celle ci sous la forme:

$$G(P) = \sum_{i=1}^q M_i \frac{1}{P - P_i} + D$$

q: nombre de pôles de G(P)

$$D: \text{Lim}(G(P))$$

$$|P| \rightarrow \infty$$

Les matrices B et C sont déterminées à partir des matrices M. tandis que la matrice A est donnée par :

$$A = \text{diag}(\underbrace{P_1 \dots P_1}_{n_1 \text{ fois}}, \underbrace{P_2 \dots P_2}_{n_2 \text{ fois}}, \dots, \underbrace{P_q \dots P_q}_{n_q \text{ fois}})$$

n_i : est le rang de la matrice M_i $i=1, n$.

3-PASSAGE R-E \rightarrow M-F-T:

C'est par la résolution des équations d'état par la transformation en Z (P dans le cas continue) qu'on obtient la fonction de transfert matricielle donnant la relation entre le vecteur de sortie Y et le vecteur d'entrée U.

En effet un simple calcul donne:

- dans le cas discret :

$$G(Z) = C (ZI - F)^{-1} H + D$$

- dans le cas continue:

$$G(P) = C (PI - A)^{-1} H + D$$

La méthode de calcul de la M-F-T est basé sur l'algorithme de LEVERIER [1] qui la donne sous la forme d'un polynôme matricielle:

$$G(Z) = \sum_{i=0}^n Q_i Z^i \frac{1}{P(Z)}$$

$P(Z)$ = déterminant de F

Q_i = matrices de coefficients calculer à partir des matrices B, C et les coefficients de $P(Z)$.

II-C: COMMANDABILITE ET OBSERVABILITE:

1-INTRODUCTION

Les variables d'états sont des variables interne, de la il se pose le problème de savoir si on peut imposer leur évolution ou si on peut retrouver (ou reconstituer) ces variables.

On touche ici des notions très importantes qui sont la commandabilité et l'observabilité.

2-COMMANDABILITE :

-GLOBALE: Une condition nécessaire et suffisante pour qu'un système (A,B) soit commandable globalement est que le rang de la matrice V définie par:

$$V = [B, A B, A^2 B, \dots, A^{n-1} B]$$

soit égal à n (n étant l'ordre du système).

donc l'algorithme consiste à:

- . calculer la matrice V
- . déterminer son rang par test de dépendances linéaires (voir annexe 2)

-PARTIELLE: On entend par commandabilité partielle, la commandabilité par rapport à chacunes des entrées.

Dans ce cas on montre aussi [1]..[3] qu'une condition nécessaire /et suffisante pour que le système (A,B) soit commandable par rapport à l entrée U_i est que:

$$\text{rang} (b_i, A b_i, \dots, A^{n-1} B) = n$$

n étant l'ordre du système

b: colonne i de la matrice B correspondant à l'entrée U

3-OBSERVABILITE

-GLOBALE: De la même manière que pour la commandabilité une condition nécessaire et suffisante pour qu'un système (A,C) soit observable globalement est que le rang de la matrice U définie par:

$$U = \begin{vmatrix} C \\ C A \\ C A^2 \\ \vdots \\ C A^{n-1} \end{vmatrix}$$

soit égal à n. On applique donc le même algorithme donné pour la commandabilité.

-PARTIELLE: Dans ce cas on entend par observabilité partielle, l'observabilité par rapport à chacune des sorties. par dualité on peut énoncer la condition nécessaire et suffisante à l'observabilité par rapport à la sortie Y:

$$U = \begin{vmatrix} C_1 \\ C_1 A \\ C_1 A^2 \\ \vdots \\ C_1 A^{n-1} \end{vmatrix}$$

$$\text{rang}(U) = n$$

4-COMMANDABILITE EN SORTIE:

La notion de commandabilité traitée précédemment est restrictive puisque elle se rapporte au vecteur d'état seulement.

Une autre notion de commandabilité consiste à exiger que les sorties soient commandables par rapport aux entrées [1] .

La condition nécessaire et suffisante pour qu'un système soit commandable en sortie est que :

$$\text{rang}(V) = \text{rang} (D , C H , C F H , \dots, C F H) = m$$

m:nombre de sorties.

L'algorithme consiste donc à:

- calculer la matrice V
- déterminer son rang par la procédure de test de dépendances linéaires.

II-D FORMES CANONIQUES :

1-INTRODUCTION:

IL est parfois intéressant de mettre un système sous une forme canonique de tel sorte que ces propriétés soient mises en évidence.

On peut mettre un système sous trois formes canoniques différentes: forme canonique commandable, forme canonique observable et la forme canonique de Jordan.

Dans ce travail on ne traitera que les deux premières formes.

2-FORMES CANONIQUES COMMANDABLE:

a-Système Monovisible:

On essaie de transformer l'équation d'état (1)
à l'équation d'état:

$$\begin{aligned}\bar{X}(k+1) &= \bar{F} \bar{X}(k) + \bar{H} U(k) \\ \bar{Y}(k) &= \bar{C} \bar{X}(k)\end{aligned}$$

ou \bar{F}, \bar{H} sont données par:

$$\bar{F} = \begin{vmatrix} 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & 1 & 0 & \dots & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 1 & \dots & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ -a_0 & \dots & \dots & \dots & \dots & -a_{n-1} \end{vmatrix}, \quad \bar{H} = \begin{vmatrix} 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \\ 1 \end{vmatrix}$$

les réels a_i représentent les coefficients du polynôme caractéristique.

L'algorithme consiste à déterminer la matrice de transformation T par :

$$T_n = H$$

$$T_{n-i} = F T_{n-i+1} + a_{n-i} T_n \quad \dots \dots \dots i = 1, n-1$$

puis calculer:

$$\begin{aligned}\bar{F} &= T^{-1} F T \\ \bar{H} &= T^{-1} H \quad \text{et} \quad \bar{C} = C T\end{aligned}$$

b-Système Multivariable:

Pour ce cas on parle de décomposition en P (\leq nombre d'entrées) sous systèmes ou de décomposition en M (égal au nombre d'entrées) sous systèmes.

-Décomposition en P sous système:

Dans ce cas on cherche la matrice de transformation T permettant de mettre les matrices F,H sous la forme:

$$\bar{F} = \left[\begin{array}{ccc|cc} 0 & 0 & \dots & 0 & * \\ & & & & * \\ & & & & * \\ \hline & & I & & * \\ & & & & * \\ \hline & & & & * \\ & & & & * \\ \hline 0 & & & & * \\ & & & & * \\ & & & & * \end{array} \right], \quad \bar{H} = \left[\begin{array}{ccc|cc} 1 & 0 & * & \dots & * \\ 0 & 0 & . & . & . \\ 0 & 0 & . & . & . \\ \hline 0 & 0 & * & \dots & * \\ \hline 0 & 1 & * & \dots & * \\ 0 & 0 & . & . & . \\ 0 & 0 & . & . & . \\ 0 & 0 & * & \dots & * \end{array} \right]$$

décomposition en P sous système (P=2)

L'algorithme de détermination de T s'appuie sur le plan de sélection qui est présentée dans [3] qui donne la matrice T sous la forme:

$$T = [\overset{\mu_1-1}{b_1, Ab_1, \dots, A} \quad \overset{\mu_2-1}{b_1, b_2, \dots, A} \quad \overset{\mu_3-1}{b_2, \dots, b_q, \dots, A} \quad b_q]$$

q étant le nombre d'entrées nécessaire pour avoir n colonne indépendantes

- Décomposition en M sous système:

On cherche la matrice T qui permet de mettre le système sous la forme:

$$\bar{F} = \left(\begin{array}{ccc|ccc} 0 & 0 & \dots & 0 & * & * \\ & & & & * & * \\ & \underline{I} & & & * & * \\ & & & \underline{0} & * & * \\ \hline & & & & * & * \\ & & & 0 & \dots & 0 & * \\ & \underline{0} & & & \underline{I} & * \\ & & & & * & * \\ & & & & * & * \end{array} \right), \quad \bar{H} = \left(\begin{array}{cc} 1 & 0 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \\ \hline 0 & 1 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \\ 0 & 0 \end{array} \right)$$

Décomposition en M sous systèmes (M = 2)

L'algorithme de détermination de T s'appuie sur le deuxième plan de sélection présenté dans [2]. IL donne la matrice T sous la forme:

$$T = [\overset{v_1-1}{b_1, A b_1, \dots, A} \quad \overset{v_2-1}{b_1, b_2, \dots, A} \quad \overset{v_m-1}{b_2, \dots, b_m, \dots, A} \quad b_m]$$

m : étant le nombre d'entrées du système.

v_i : sont appelées Invariants de kronecker.

3-FORMES CANONIQUES OBSERVABLE:

a-Systeme Monovariable:

On cherche la matrice T qui met le système sous la forme

$$F = \left(\begin{array}{cccc|c} 0 & 0 & \dots & 0 & -a_0 \\ & & & & -a_1 \\ & \underline{I} & & & \cdot \\ & & & & \cdot \\ & & & & \cdot \\ & & & & -a_{n-1} \end{array} \right), \quad C = [0 \quad \dots \quad 0 \quad 1]$$

les réels a_i étant les coefficients de l'équation caractéristique.

On détermine la matrice de transformation T par l'algorithme suivant:

$$T_n = C$$

$$T_{n-i} = T_{n-i+1} F + a_{n-i} T_n \dots\dots\dots i=1, n-1$$

dans ce cas on'a:

$$\bar{F} = T F T^{-1}, \quad \bar{H} = T H, \quad \bar{C} = C T^{-1}$$

b-Système Multivariable:

De la même manière que pour la forme canonique commandable, on parle de décomposition en P sous système et de décomposition en r sous système (égal au nombre de sorties). On peut obtenir l'une ou l'autre forme, suivant le mode de sélection des lignes dans la matrice d'observabilité U .

4-REMARQUES:

IL est évident que pour passer à une forme canonique commandable ou observable il faut que le système soit commandable ou(et) observable.

Donc il faut avant tout tester la commandabilité et l'observabilité du système.

II-E :REPONSES INDICIELLE ET ANALYSE DE LA STABILITE

1-INTRODUCTION:

La réaction d'un système à un saut unité est donnée par la réponse indicielle.

Dans ce paragraphe nous donnerons une méthode numérique de calcul de la réponse indicielle pour le cas échantillonné.

Nous aborderons ensuite l'analyse de la stabilité dans l'espace d'état pour un système donné, notamment les conditions de stabilité.

2-REPONSE INDICIELLE:

Notons tout d'abord que le saut unité pour le cas multivariable, est vectoriel càd chaque entrée du système est excitée simultanément par un saut unité.

La solution de l'équation récurrente (2) au instants d'échantillonnage [1] est donnée par

$$X[k] = F^k X[0] + \sum_{i=1}^k F^{i-1} H U[k-i]$$

tandis que la solution de l'équation de sortie est donnée par:

$$Y[k] = C F^k X[0] + \sum_{i=1}^k C F^{i-1} H U[k-i] + D U[k]$$

L'algorithme est donné par :

$$\begin{aligned} X[k+1] &= F X[k] + H U[k] & k = 0..k1 \\ Y[k] &= C X[k] + D U[k] \end{aligned}$$

3-ANALYSE DE LA STABILITE:

L'analyse de la stabilité d'un système donné constitue un facteur extrêmement important dans la synthèse des systèmes, elle est l'une des problèmes fondamentaux de la commande.

En effet toutes les commandes reliant les mesures Y aux entrées

U doivent assurer la stabilité globale en boucle fermé.

Pour tirer des conclusions sur la stabilité d'un système donné on doit l'exciter par ses entrées pendant un laps de temps, puis le laisser à son régime propre, autrement dit annuler toutes les interventions externe sur le système.

a-Stabilité des Systèmes Continues:[1],[4]

La représentation d'état (1) et sa solution générale permettent de définir la stabilité.

Un système linéaire est stable si et seulement si l'effet des conditions initiales disparaît lorsque le temps augmente indéfiniment.

Une condition nécessaire et suffisante (C-N-S) de stabilité asymptotique est que les valeurs propres de la matrice A soient à partie réels négative.

b-Stabilité des Systèmes Discrét [1]:

Une C-N-S pour la stabilité d'un système linéaire discrét est que les valeurs propres de la matrice F soient toutes en module inférieur à l'unité.

c-Algorithmes:

L'algorithme se base essentiellement sur l'élaboration de l'équation caractéristique par la méthode de LEVERIER [1] et de la, déterminer ses racines à l'aide d'un algorithme numérique approprié de résolution d'équations polynomiales, ensuite les analyser à la lumière des conditions de stabilité citées plus haut.

II-F RÉGLAGE PAR CONTRE RÉACTION D'ÉTAT:

1-INTRODUCTION :

Etant donné le modèle mathématique déterministe à paramètres connus d'un système S. Le problème fondamental de la commande consiste à rechercher les lois de commande reliant les

mesures Y aux entrées U qui assurent:

- la stabilité globale en boucle fermée
- les contraintes de performances exigées

Dans ce chapitre nous allons aborder de la synthèse des circuits de réglage dans l'espace d'état.

2-STRUCTURE OPTIMALE:

Cette structure qui ne concerne que les systèmes discret décrit par (2), est obtenue par la minimisation d'un critère intégrale [1] en utilisant le principe d'optimisation de BELLMAN. L'annulation de l'écart de régale en régime établie exige l'introduction d'un régulateur intégrateur en cascade avec le système (fig 1).

On montre alors[1] que la commande optimale U_0 est donnée par:

$$U_0[k] = -K X[k] + K_w W[k] - K_v V[k]$$

avec $K = [K_s \quad -K_R]$

$$X[k] = \begin{bmatrix} X_s[k] \\ X_R[k] \end{bmatrix}$$

K_w : matrice d'intervention directe de la consigne $W[k]$

K_v : matrice d'intervention directe de la perturbation $V[k]$

-Pour les systèmes continue la structure retenue est représentée sur la figure -fig 2- c'est une structure classique assurant l'assignement des pôles en boucle fermée.

48

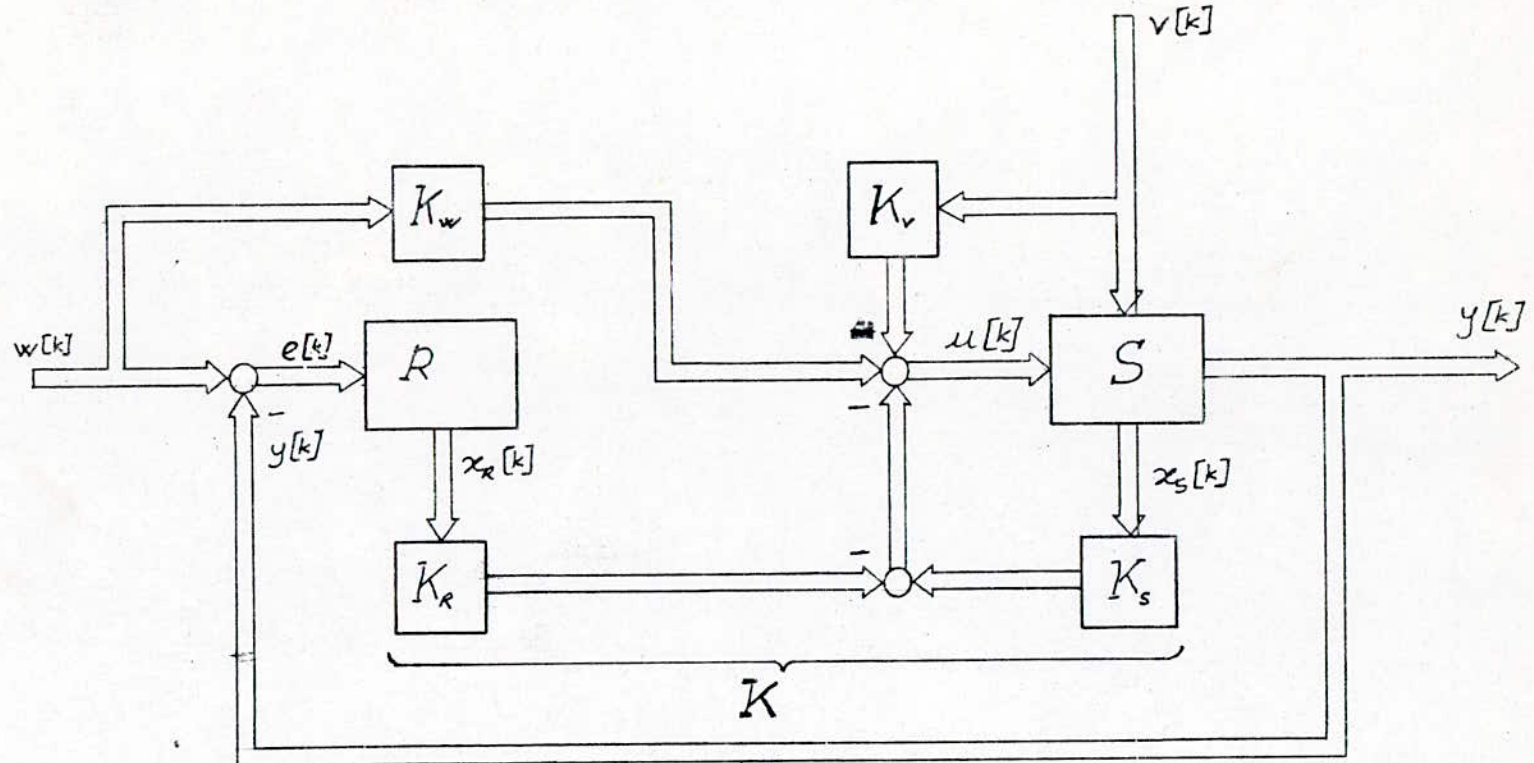


Fig. 1 Représentation schématique de la structure optimale
du réglage d'état d'un système multivariable

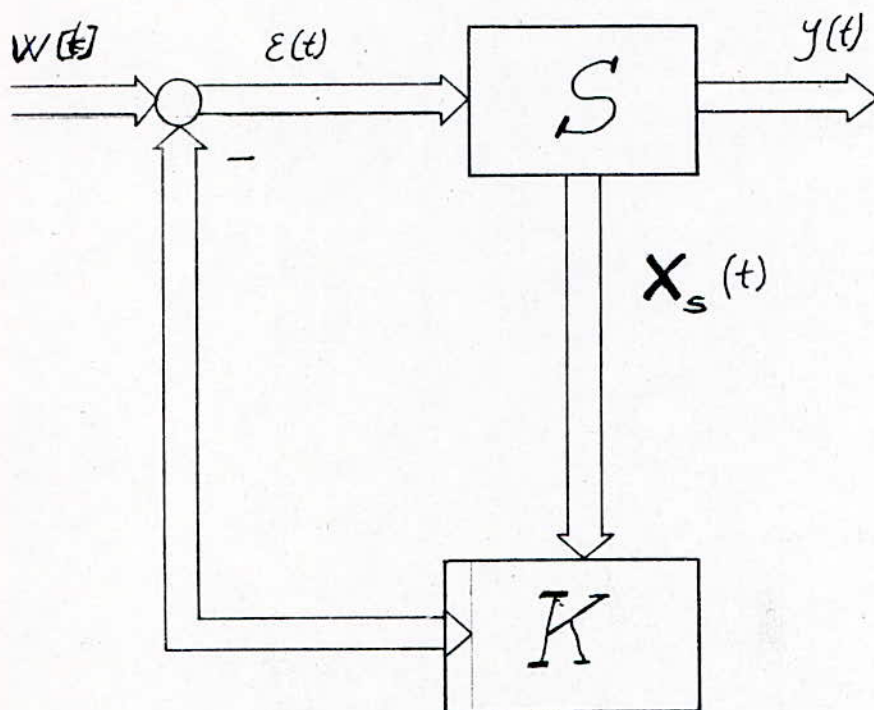


Fig.2 structure de réglage d'état
pour les système continus

3-REACTION D'ETAT POUR LES SYSTEMES MONOVARIABLES:

Dans ce cas la contre réaction d'état K^T est un vecteur, pour la détermination de ses composantes on fait appel à la forme canonique de réglage.

L'algorithme consiste à:

- calcul de la matrice de transformation T qui permet le passage à la forme canonique de réglage (voir paragraphe formes canoniques) ;
- calcul des coefficients $\bar{\alpha}_i$ du polynome caractéristique désiré ;

$$\text{- calcul de } \bar{K}^T = [\alpha_n - \bar{\alpha}_n, \alpha_{n-1} - \bar{\alpha}_{n-1}, \dots, \alpha_1 - \bar{\alpha}_1]$$

les α_i étant les coefficients du polynome caractéristique

- calcul du retour d'état cherché, K^T par :

$$\bar{K}^T = K^T T^{-1}$$

Pour la détermination de K_v et K_v , on exige que l'influence du régulateur en régime établie soit nulle. On montre alors [1] que:

$$K_v = \frac{1}{C_s^T (1 - F_s + h_s K_s^T)^{-1} h_s}$$

$$K_v = K_v C_s (1 - F_s + h_s K_s^T)^{-1} h_{sv}$$

h_{sv} : vecteur liant la perturbation au système à régler

4-REACTION D'ETAT POUR LES SYSTEMES MULTIVARIABLE:

Dans ce paragraphe nous présenterons trois algorithmes

connus pour la réaction d'état multivariable qui aboutissent à une matrice de retour à rang variable en fonction de l'algorithme utilisé.

a-Retour d'Etat de la Forme qK^T :

La caractéristique essentielle de cet algorithme est qu'il donne une matrice de réaction K dont les lignes sont linéairement dépendantes, le rang de K est donc unitaire (=1). L'algorithme consiste en fait, à convertir le problème à m entrées en un problème à une entrée et de la, lui appliquer la méthode précédente (monovariable) à l'aide des étapes suivantes:

- tester la commandabilité du système par rapport à chacune de ses entrées.
- déterminer le vecteur de transformation q de dimension m par:
 - *si le système est commandable par une entrée U_i alors on pose : $q[i] = 1$
 $q[j] = 0 \quad j=1..m \text{ et } j \neq i$
 - * si non (le système n'est commandable par aucunes des entrées) on pose: $q[i] = 1 \quad i=1..m$
- calculer le vecteur d'entrée monovariable associé à la matrice H du système multivariable
$$h = H q$$
- calcul de k^T par l'algorithme du monovariable
- poser $K = q k^T$

b-Retour d'Etat par Décomposition en P sous Systèmes:

Cet algorithme trouve son appui sur la décomposition du système initiale en P sous systèmes.

Le résultat de cette décomposition conduit à une forme

canonique caractéristique de réglage [2].

L'algorithme consiste à :

- initialisation de \bar{K}^T à 0
- assignement des pôles désirés à chaque sous système i de la décomposition (cela est possible par l'intermédiaire de la ligne i dans la matrice \bar{K}^T)
- calculer la matrice de retour d'état du système initial par :

$$K = \bar{K}^T T^{-1}$$

T étant la matrice de transformation.

c-Retour d'Etat par Décomposition en M sous Systèmes :

La première chose à constater sur les deux algorithmes précédent est que les lignes des matrices de réaction sont :

- * pour $q \bar{K}^T$, linéairement dépendantes (rang unitaire)
- * pour la décomposition en P-S-S, pas forcément toutes indépendantes .

On montre d'autre part que la contribution d'un régulateur avec rang unitaire au système se traduit par un mauvais rejet des perturbations quelles que soient les positions des pôles du système en boucle fermée.

Pour remédier à cela et proposer à l'utilisateur un choix suffisant de méthodes de réglage, nous avons introduit un algorithme se basant essentiellement sur la décomposition du système globale en sous systèmes égal au nombre d'entrées.

La caractéristique importante de cet algorithme est qu'il donne une matrice de réaction à rang maximal c-à-d :

$$\text{rang}(K) = \text{nombre d'entrées}$$

L'algorithme consiste à décomposer le système globale

fermé, réaction d'état inclu, en m sous systèmes

$$X[k+1] = F_G X[k]$$

$$\text{avec } F_G = F - H K$$

$$F_G = \begin{array}{c|c|c} F_1 & \underline{0} & \underline{0} \\ \hline \underline{0} & F_2 & \underline{0} \\ \hline \vdots & & \vdots \\ \hline \underline{0} & \underline{0} & F_m \end{array}, F_k = \begin{array}{c|c} 0 & \\ \hline 0 & I \\ \hline \vdots & \\ \hline 0 & \\ \hline * & * * * \end{array}$$

Les détails théoriques et étapes à suivre afin de mettre en oeuvre cet algorithme, étant longs et complexes nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage de BUHLER[1] où il trouvera un exposé important la dessus.

Vu l'importance de cet algorithme, nous avons jugé utile de donner le programme correspondant en annexe 3.

Les matrices K_w et K_v sont calculer de la même façon que pour le cas monovariable (pour les systèmes échantillonnées).

5-DECOUPLAGE PAR RETOUR D'ETAT :

Dans ce paragraphe, on étudiera le découplage d'un système multivariable à l'aide de la contre réaction d'état . Chaque grandeur de consigne agit alors uniquement sur la propre grandeur à régler, au moins aux instants d'échantillonnage, la matrice de transfert sous trouve ainsi sous forme diagonale.

Dans ce qui suit on adoptera deux structures différentes, pour les systèmes continues et pour les systèmes discrets.

a-Systèmes Continue:

La structure adopter pour ce cas est représenté sur la figure -fig 3-.

La matrice de retour K est donnée par $K = -E^{-1} F$

E et F sont déterminées par l'algorithme suivant:

* détermination de la matrice E:

$$E_i \text{ (i eme ligne de E)} = C_i A^{d_i} B$$

$d_i = \text{plus petit entier tel que } E_i \neq 0$

* calcul de la matrice H par:

$$H = E^{-1}$$

* calcul de la matrice F définie par:

$$F = \begin{bmatrix} C_1 A^{d_1+1} \\ C_2 A^{d_2+1} \\ \vdots \\ C_m A^{d_m+1} \end{bmatrix}$$

b-Système Discrét:

La structure adopter est représenté sur la -fig 4-

avec : K_u matrice d'entrée de découplage;

K_s matrice de découplage des états;

K_v , K_R matrices diagonaux;

L'algorithme suivi se base sur la suite de pondération, qui donne la réaction d'un système multivariable à des impulsions unités [1]. On obtient pour le système à régler avec contre réaction d'état :

$$G[k] = C_s (F_s - H_s K_s)^{k-1} H_s K_u \quad k \geq 1$$

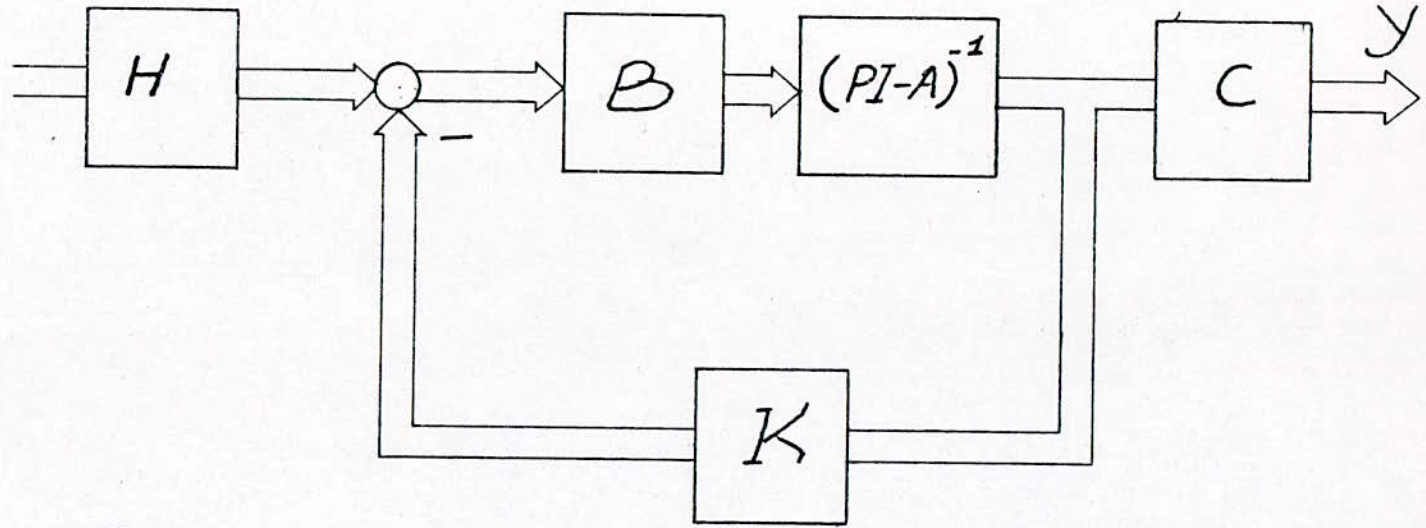


Fig. 3 Structure de réglage d'état avec découplage pour un système continu.

38

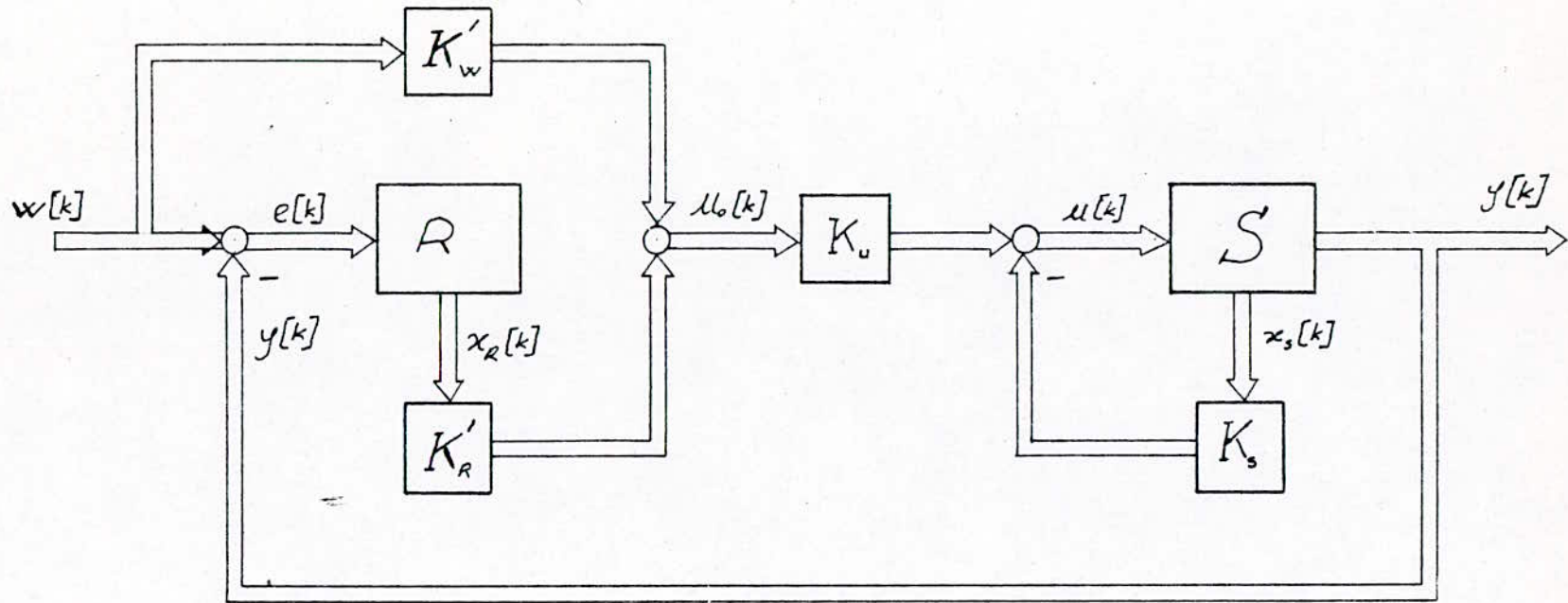


Fig. 4 Représentation schématique de la structure
du réglage d'état avec découplage d'un système multivariable

Le découplage est assuré quand $G[k]$ est diagonale.

* en imposant $G[1] = I (m \times m)$ on tire

$$K_u = (C_s H_s)^{-1}$$

* en imposant $G[2] = \Lambda$ (matrice diagonale $m \times m$)

on trouve:

$$K_s = (C_s H_s)^{-1} (C_s F_s - \Lambda C_s)$$

* on décompose alors le système en sous systèmes du premier ordre et à chaque sous système on superpose un régulateur intégrateur [1];

* on calcul K_v par compensation d'un pôle de chaque sous système.

6-RESOLUTION DE L'EQUATION DE RICCATI DISCRETE:

L'équation de RICCATI donne la commande optimale sur la base de la minimisation d'un critère quadratique du type:

$$J = \sum_{i=0}^{\infty} (U^T[i] R U[i] + E_i^T Q E_i)$$

L'algorithme suivant [3] donne la solution asymptotique et non pas la solution en temps réel (dans le cas de l'horizon infini) de l'équation :

$$K[i] = A^T K[i+1] A - A^T K[i+1] B (R + B^T K[i+1] B)^{-1} \times \\ B^T K[i+1] A + C^T Q C \quad \dots \dots \dots (*)$$

La commande optimale est alors définie par :

$$\begin{aligned} \bar{U} &= -L X[i] \\ L &= (R + B^T K B)^{-1} B^T K A \end{aligned}$$

K étant la solution de l'équation (*).

II-6 OBSERVATEUR D'ÉTAT :

1-INTRODUCTION :

La synthèse de la contre réaction d'état traité au chapitre précédent, assume que toutes les grandeurs d'état du système à régler, sont mesurables ou peuvent être générées à partir des sorties du système.

Cependant dans la plupart des cas pratiques, il n'est pas possible de mesurer directement ces grandeurs, on doit alors employer un observateur d'état.

Un observateur consiste en un algorithme qui permet de déterminer la valeur des grandeurs d'états aux instants d'échantillonnage -fig 5-.

Dans ce chapitre nous présenterons la structure de l'observateur et ses différents constituants pour le cas monovarié, puis pour le cas multivarié, l'environnement étant déterministe.

Pour un environnement stochastique, nous présenterons le filtre de KALMAN.

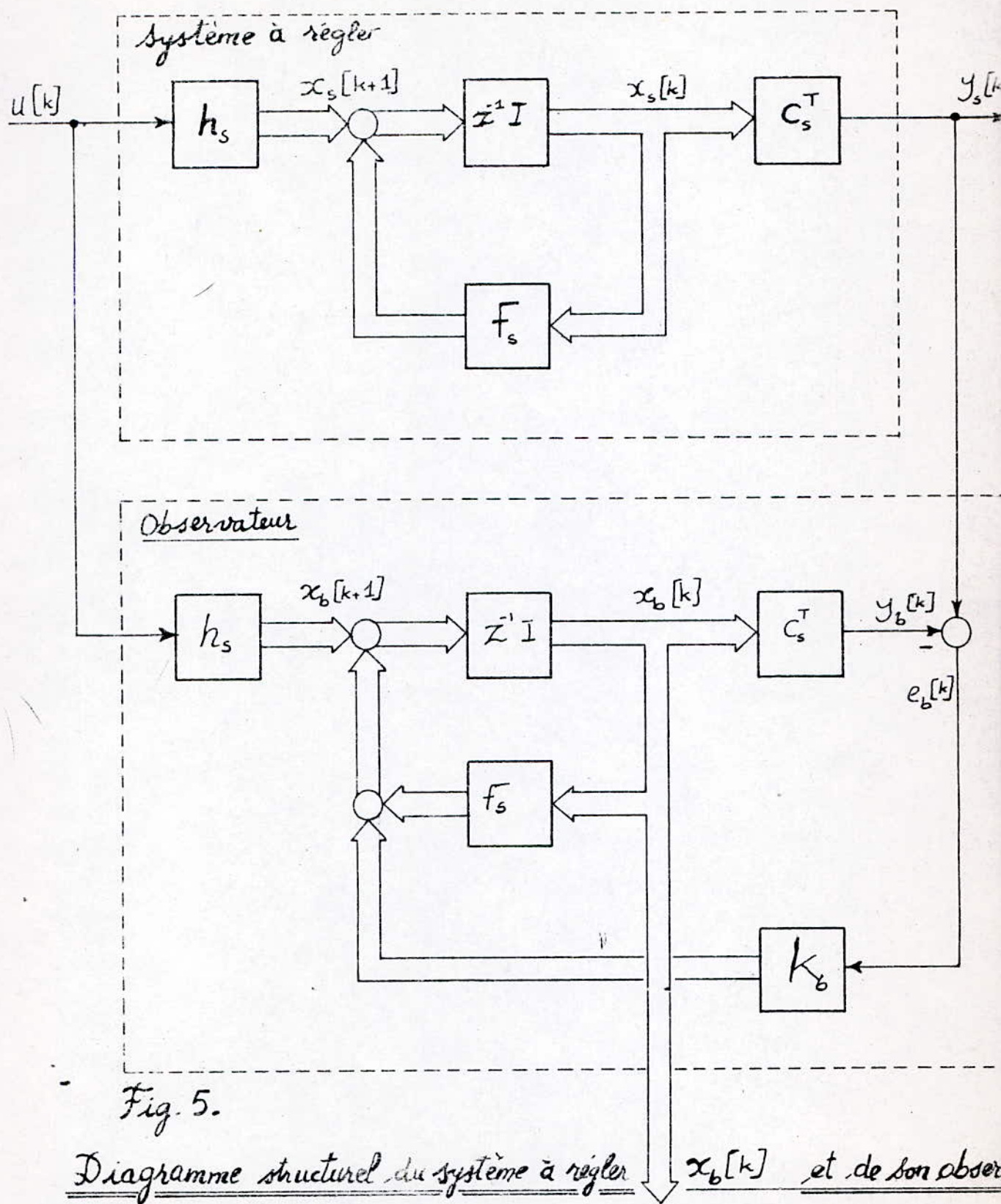


Fig. 5.

Diagramme structurel du système à régler $x_b[k]$ et de son obser

2-OBSERVATEUR POUR UN SYSTEME MONOVARIABLE:

Dans cette section trois cas seront traités:

a- Perturbations Nulles :

L'équation dynamique de l'observateur est donnée par :

$$X_b[k+1] = F_b X_b[k] + H_s U[k] + K_b Y_s[k]$$

$$F_b = F_s - K_b C_s$$

On rappelle que F_s, H_s, C_s sont données par le système à régler. Le vecteur de contre réaction de l'observateur sera déterminé de telle manière que l'erreur d'observation

$$\bar{X}_b[k] = X_s[k] - X_b[k]$$

tend asymptotiquement vers zéro, on montre [1],[3] que l'équation dynamique de l'erreur est donnée par la relation:

$$\bar{X}_b[k+1] = F_b \bar{X}_b[k]$$

Pour imposer une certaine dynamique à l'erreur il suffit d'assigner les valeurs propres de la matrice F_b

L'algorithme consiste donc à:

- * passer à la forme canonique observable (voir chap: formes canoniques)
- * calcul du vecteur K_b par l'algorithme de placement des pôles traité dans le cas monovisible du chapitre précédent.

Remarque:

cet algorithme est valable pour les systèmes discrets et continus

b-Perurbations Constantes:

Lorsque des perurbations interviennent sur le système, le comportement de ce dernier est décrit par :

$$X_s[k+1] = F_s X_s[k] + H_s U[k] + H_{sv} V[k]$$

$$Y[k] = C_s X_s[k]$$

L'équation dynamique de l'erreur d'observation devient:

$$\bar{X}_b[k+1] = F_b \bar{X}_b + H_{sv} V[k]$$

On voit que l'erreur en régime établie ne s'annule pas, par conséquent il n'est pas possible d'observer correctement le vecteur d'état du système à régler, d'ou la nécessité de compléter l'observateur d'état, on aboutit alors à la structure représentée à la -fig 6-

On montre [1] que l'intégrateur introduit dans cette structure permet d'annuler l'écart d'observation en régime établie.

L'équation dynamique pour l'observateur globale est donnée par:

$$X_{bG}[k+1] = F_{bG} X_{bG}[k] + H_{bG} V[k]$$

$$\text{avec } X_{bG}[k] = \begin{bmatrix} \bar{X}_b[k] \\ V_b[k] \end{bmatrix}, H_{bG} = \begin{bmatrix} H_{sv} \\ 0 \end{bmatrix}$$

$$F_{bG} = \begin{bmatrix} F_s - K_b C_s & -H_{sv} \\ 0 & 1 \end{bmatrix}$$

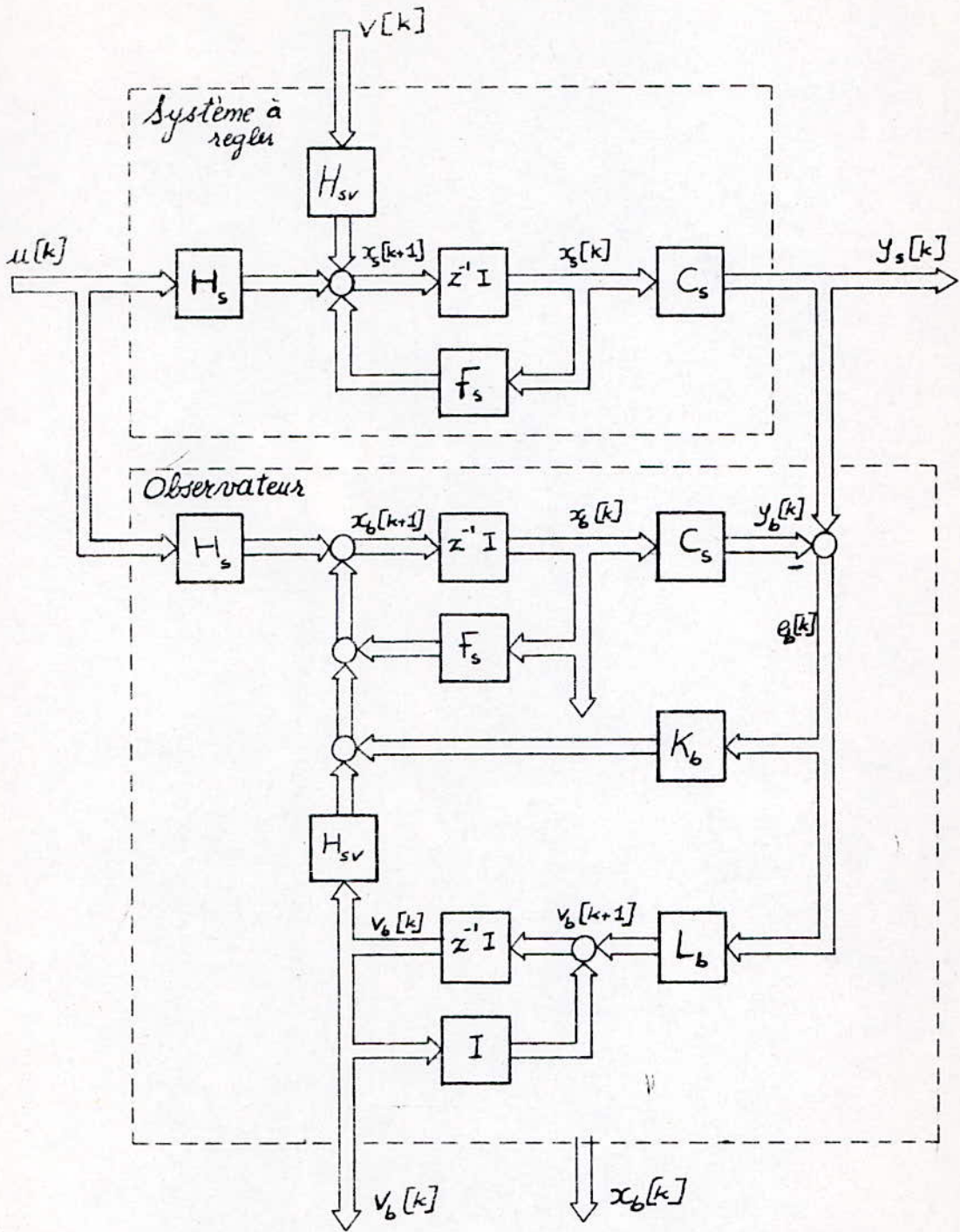


Fig 6. Diagramme structural de l'observateur d'état et de perturbation

L'algorithme consiste à calculer les matrices F_{b0}, C_{b0} définie par:

$$F_{b0} = \begin{vmatrix} F_s & -H_{sv} \\ 0 & 1 \end{vmatrix}, \quad C_{b0} = [C_s \quad 0]$$

puis déterminer le vecteur K_{b0} par l'algorithme précédent et poser

$$K_{b0} = \begin{vmatrix} K_b \\ -L_b \end{vmatrix}, \quad \begin{array}{l} K_b \text{ pour l'observateur d'état} \\ L_b \text{ pour la perturbation} \end{array}$$

c-Perturbations Variables:

L'observateur d'état et de perturbation étudié précédemment, ne permet plus une observation correcte de grandeur de perturbation lorsque celle-ci varie rapidement et de manière déterministe.

Dans un tel cas, on doit étendre la structure de l'observateur en tenant compte du modèle d'état de la perturbation, on aboutit alors à la structure de la -fig 7-.

On montre pour un tel cas [1] que l'équation dynamique de l'erreur est donnée par:

Systeme à régler et modèle d'état de perturbation

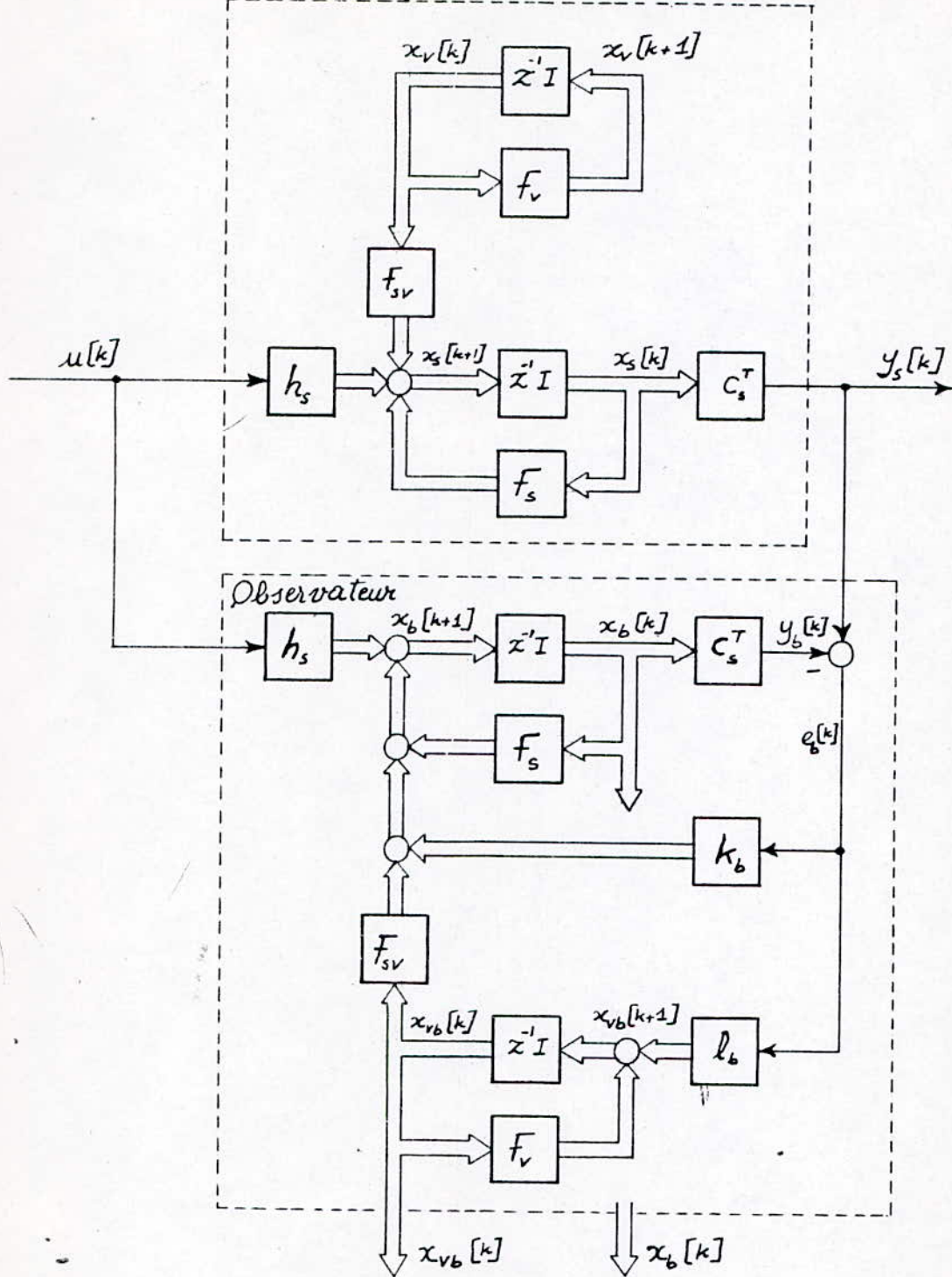


Fig 7. Diagramme structuré de l'observateur pour perturbation variable

$$\bar{X}_{bG}[k+1] = F_{bG} \bar{X}_{bG}[k]$$

$$F_{bG} = \begin{vmatrix} F_s - K_b C_s & F_{sv} \\ -L_b C_s^T & F_v \end{vmatrix}$$

F_v : matrice d'évolution des perturbations

F_{sv} : matrice d'intervention des perturbations

L'algorithme consiste à calculer les matrices F_{b0}, C_{b0} par:

$$F_{b0} = \begin{vmatrix} F_s & F_{sv} \\ 0 & F_v \end{vmatrix}, \quad C_{b0} = [C_s^T \quad 0]$$

puis appliquer l'algorithme décrit dans le cas des perturbations nulles en remplaçant F_s par F_{b0} et C_s par C_{b0} on obtient alors, K_{b0} qui est sous la forme:

$$K_{b0} = \begin{vmatrix} K_b \\ -L_b \end{vmatrix}$$

3-OBSERVATEUR POUR LE CAS MULTIVARIABLE: ¶

La structure présentée dans 2-a peut être étendue également pour les systèmes multivariable, on a alors affaire à des matrices de réactions au lieu des vecteurs de réaction, ainsi K_b devient une matrice de contre réaction ($n \times r$).

L'équation dynamique de l'observateur s'écrit alors:

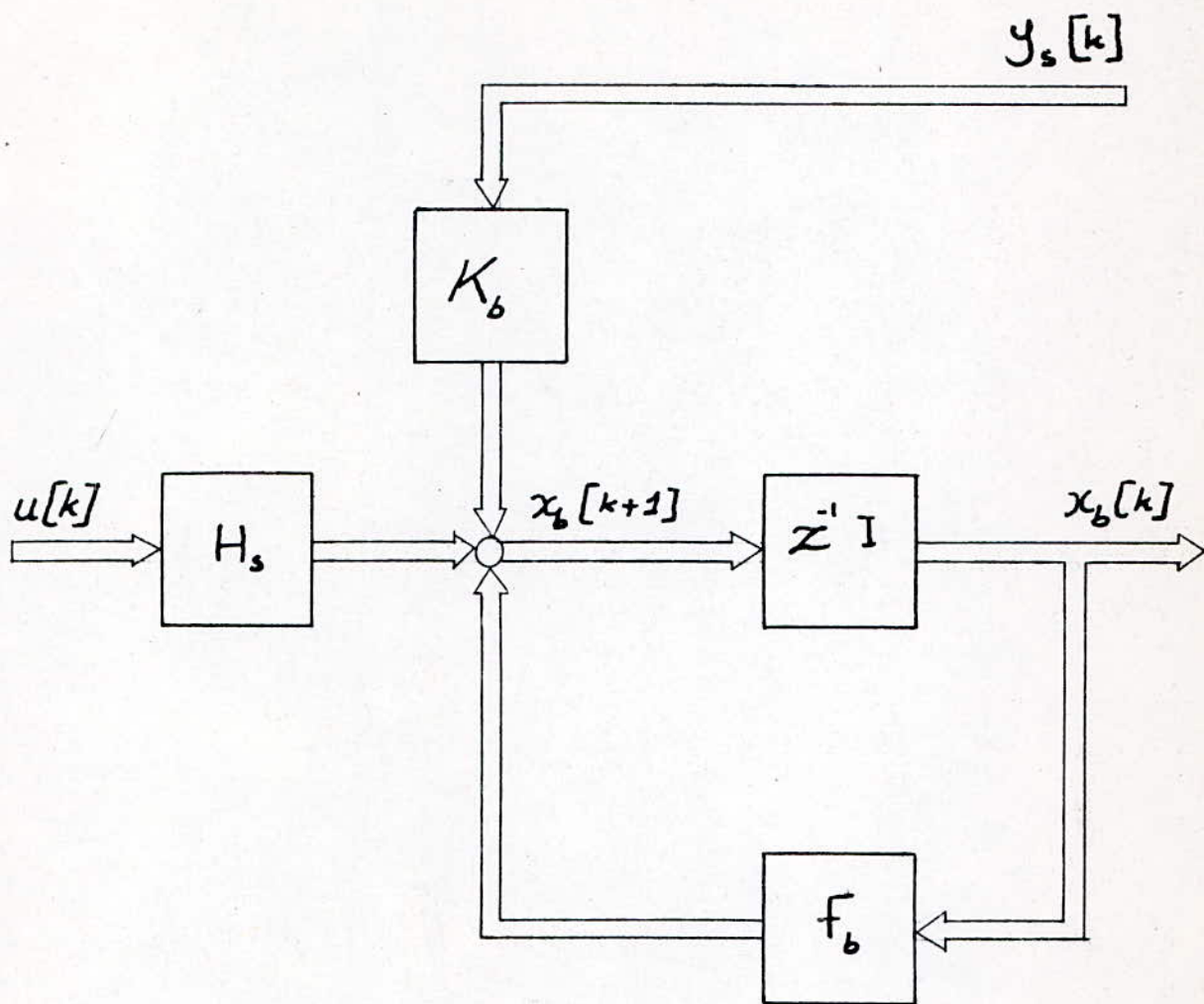


Fig 8. Diagramme structurel de l'observateur pour un système multivariable

$$X_b[k+1] = F_b X_b[k] + H_s U[k] + K_b Y_s[k]$$

avec
$$F_b = F_s - K_b C_s$$

Le diagramme structurel pour l'observateur multivariable est présenté sur la -fig 8- .

le résultat concernant l'évolution de l'erreur reste valable pour le cas multivariable, à savoir, la dynamique de l'erreur d'observation peut être imposée à l'aide de l'assignement des pôles de la matrice F_b .

L'algorithme en question consiste à :

- * transposer les matrices F_s, C_s
- * faire l'assignement des pôles par décomposition en P sous systèmes (voir chap réglage par contre réaction d'état)
- * transposer la matrice K obtenue.

4-ESTIMATEUR DE KALMAN:

L'estimateur de Kalman est un observateur asymptotique d'ordre n, il permet d'estimer les états d'un système dans un environnement stochastique (les perturbations varient de manière aléatoire).

L'équation dynamique de l'estimateur est donnée par [3]:

$$\bar{X}[i] = F \bar{X}[i-1] + H U[i-1] + G(Y[i] - \bar{Y}[i])$$

G est calculé de manière à minimiser la moyenne de l'erreur d'estimation, cela est obtenue par la solution du système:

$$\begin{cases} G[i] = K[i] C^T (C K[i] C^T + R)^{-1} \\ K[i+1] = A (I - G[i] C) K[i] A^T + Q \end{cases}$$

Q,R étant les variances des bruits influençant respectivement l'équation d'état et l'équation de sortie. On suppose que ces bruits sont blancs, gaussiens et non corrélés. L'algorithme utilisé est valable pour le cas " horizon infini " c'est pourquoi, la solution qu'on obtient est asymptotique, ce qui est très intéressant du fait qu'elle nous évite le calcul en temps réels.

II-F ORGANISATION GENERAL DU TRAVAIL:

Etant donné les objectifs assignés, la méthodologie de conception adoptée et la variété des algorithmes, l'organisation globale du logiciel est présentée sous forme d'un schéma fonctionnel à la figure -fig 9-.

1-SHEMA FONCTIONNEL :

Le logiciel est constitué d'un programme principal soutenu par neuf unités.

Le programme principal est axée essentiellement sur les structures itératives ou (et) sélectives .

Le logiciel interagit avec l'utilisateur par l'intermédiaire d'un ensemble de menus et détermine par l'analyse du mouvement

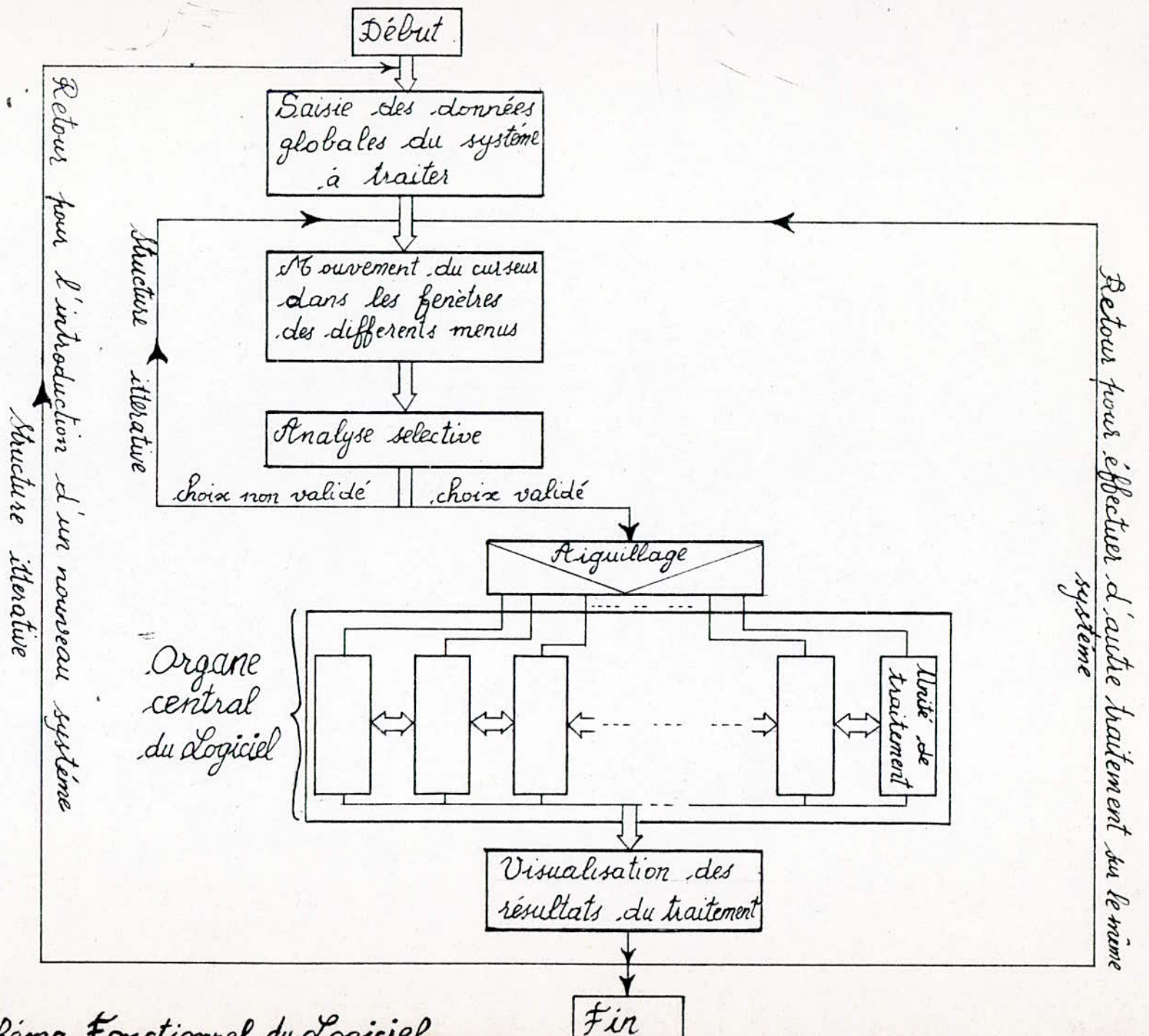


Fig 9 Schéma Fonctionnel du Logiciel

du curseur les caractéristiques générale du problème qu'on veut traiter.

Les résultats sont alors mis à la disposition de l'utilisateur par une visualisation sur l'écran ou par sortie sur imprimante.

Nous venons de décrire un cycle complet de fonctionnement du logiciel, ce cycle est repris en fonction du choix:

- *traitement d'un autre système
- *appliquer un autre traitement pour le même système

2-ORGANE CENTRAL DU LOGICIEL :

cet organe a pour tâche:

- * gérer l'écran graphique
- * gérer les erreurs d'entrées/sorties
- * faire le traitement nécessaire
- * gérer l'interaction avec le système d'exploitation.

Il est constituée de neuf unités :

trois d'entre elles sont propre au turbo-pascal qui sont

-Crt:utilitaire contenant un ensemble d'objets, procédures donnant accès au contrôle des modes d'écran, du clavier et du curseur

-Dos:cette unité contient des déclarations de constantes, types variables, procédures et fonctions liés au système d'exploitation et à la gestion des fichiers.

-graph:offre plus de 70 routines liés au graphisme.

Les unités restantes sont :

-Win:unité d'extension fenêtrage de l'unité crt, permet la gestion des fenêtres en mode texte.

-Alcrt: Permet la gestion des erreurs d'entrée-sorties et les erreurs logique.

-Almatl et Moh: Ces deux unités constituent le cerveau du logiciel, elles contiennent un ensemble très importantes de routines spécialisées dans:

- * le calcul matriciel

- * l'analyse et la synthèse des systèmes de commande

-Alprint: Permet de copier sur l'imprimante l'écran graphique.

-Ken: Contient des routines diverses concernant l'esthétique et l'animation graphique.



3eme



partie



COMMUNICATION HOMME-MACHINE

1-INTRODUCTION :

après avoir :

- * fixés les objectifs et caractéristiques que doit satisfaire le logiciel

- * décrit les algorithmes d'analyse et de synthèse des systèmes de commande, que ce logiciel doit mettre à la disposition de l'utilisateur

- * présenter l'organisation globale du logiciel

Ce chapitre est consacré au mode d'exploitation du logiciel et de son interaction avec l'utilisateur (interface).

La validité du logiciel est mise en évidence par des essais sur des exemples déjà traités dans la bibliographie [1]..[3]

2-INTERFACE HOMME-MACHINE :

a- Caractéristique de l'interface :

L'interface implanté possède les caractéristiques suivantes :

- interactivité :

Dans la limite de nos moyens, nous nous sommes attachés à ce que le logiciel conçu soit, le plus transparent, ergonomique et conversationnel possible.

- facilité d'utilisation :

concretiser par Le choix du mode "pilote" qui permet même à un utilisateur non initié d'être guidé par des menus vers l'opération qu'il désire effectuer et l'option "help" qui offre la possibilité de demander à tout moment une assistance au logiciel.

b-Organe central de l'interface:

Cet organe est constitué d'un ensemble de routines capables d'effectuer les tâches suivantes:

- * définir le jeu de caractère pour la construction des cadres entourant les fenêtres;
- * la construction de fenêtres, notons que celle ci est défini par la nature du cadre, sa position, sa dimension, son attribus et l'attribus du titre qui lui est associé
- * définir le mode de remplissage (couleur de fond) des surfaces delimités par le cadre de la fenêtre.
- * la sauvegarde et la restitution dans et du buffer écran des fenêtres .
- * la gestion des pointeurs et de l'espace mémoire écran dans les opérations de transfert écran buffer ou buffer écran

Ainsi, on peut avoir la possibilité d'afficher autant de fenêtres superposés l'une sur l'autre tout en assurant la sauvegarde des zones recouvertes.

Par conséquent on dispose grace à cet organe d'un confort et

d'une ergonomie indéniable.

3-ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL:

1-Introduction:

L'environnement de travail du logiciel propose à l'utilisateur plus d'une trentaines d'options groupés en menus déroulants .

L'accée à cet environnement se fait simplement en tapant KT90

2-Fonctionnement des Menus:

L'interaction entre le logiciel et l'utilisateur passe par l'intermédiaire de choix effectués à l'aide de menus déroulants à structure arborescente .Un menu arborescant possède plusieurs niveaux, dont chacun constitue une subdivision du niveau qu'il lui est supérieur .

Pour le logiciel le niveau le plus élevé appelé "menu principal" , est constitué de six options affichées sur la première ligne de l'écran.

La dernière ligne de l'écran contient la description de deux commandes obtenues à l'aide de touches de fonction ou de combinaison de touches.

Comme on peut le constater, l'écran se divise en trois zones:

- * le menu principal
- * la zone de travail
- * la ligne de commande help et quit

Le curseur peut se trouver dans les deux premières zones .

Dans le menu principal le curseur est reconnaissable au fait qu'il indique toujours une option, en la mettant en évidence.

Dans la zone de travail, le curseur a le même aspect qu'au niveau du DOS .

SAISIE OPTIONS ORME-CANONIQUE R^Etat OBSERVATEUR REPONSE

Load

Echantillonnage

File

Exp(Matrice)

Inv(Matrice)

Solution Ax = b

Estimateur_Kalman

Observateur_Mono

Observateur_Multi

F1-Help

Ctrl-End Quit environnement menu

MENU PRINCIPAL DE L'ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL

SAISIE OPTIONS ORME-CANONIQUE R^Etat OBSERVATEUR REPONSE

Estimateur_Kalman

Observateur_Mono

Perturbations_Nulles

lti

Perturbations_Ctes

Perturbations_Vbles

F1-Help

Ctrl-End Quit environnement menu

EXEMPLE DE RECOUVREMENT DES FENETRES DANS LE MENU

A l'aide du menu principal, l'utilisateur peut exécuter les différentes commandes de l'environnement .

Le parcours du menu principal s'effectue à l'aide des touches de déplacement du curseur : les flèches vers la droite et vers la gauche déplacent le curseur à travers les options du menu principal, alors que les flèches vers le haut et vers le bas parcourent les différentes options d'un menu ou d'un sous menu.

Dans la zone de travail l'utilisateur peut introduire les données de son problème ou recevoir par l'intermédiaire de la fenêtre d'affichage les résultats produits par le logiciel.

La manière la plus simple de sortir d'un menu secondaire est d'appuyer sur la touche <ESC> autant de fois que nécessaire , selon le niveau dans le quel on se trouve.

Si on se trouve dans la fenêtre de travail, on ne peut en sortir qu'après avoir introduit toutes les données nécessaires , ou après l'affichage de tous les résultats attendus.

Il suffit alors d'appuyer sur la touche <ENTER> pour les quitter.

Notons que pour quitter l'environnement de travail du logiciel et rendre le contrôle au système (Disque dur ou Diskette) il suffit de taper la combinaison <CTRL>-<END>.

3- Menu Saisie :

SAISIE

Load
Echantillonnage
File
Exp(Matrice)
Inv(Matrice)
Solution Ax=b

le menu saisie comporte six options :

Load :

permet de spécifier les données du système à traiter, qui sont : son ordre, nombre d'entrée et les matrices A,B,C,D

En effet en appuyant sur la touche <RETURN>, une fenêtre apparaît à l'utilisateur lui demandant d'introduire l'ordre du système puis le nombre d'entrée, dès que cette opération est effectuée une autre fenêtre plus grande apparaît donnant ainsi à l'utilisateur la possibilité d'introduire les équations de son système.

Echantillonnage:

grâce à cette option l'utilisateur peut échantillonner son système, le logiciel demande à l'utilisateur l'introduction de la période d'échantillonnage, ensuite il doit spécifier si son système est avec élément de maintien ou sans, dès lors les matrices d'évolution F et d'entrée H correspondant son affichées.

File :

réaffiche les données globale du système courant .

Exp(Matrice):

évalue l'exponentiel d'une matrice donnée.

Inv(Matrice):

évalue l'inverse et informe si la matrice est
singuliere

Solution Ax=b:

donne la solution du système linéaire définie par la
matrice A et le vecteur b

4-Menu Options:

Options

```
Gilbert(M F T ----> R.Etat)
R.Etat -----> M F T
Com-Globale
Com-Partielle
Com-Sortie
Obs-Globale
Obs-Partielle
Stabilité
```

Ce menu comporte huit options permettant de spécifier certaines caractéristiques du système ainsi que le passage d'une représentation à une autre, autrement dit ce menu permet d'effectuer l'analyse des systèmes de commande.

Gilbert(M F T -----> R.Etat):

permet le passage de la matrice de transfert à la représentation d'état

R.Etat ----->M F T :

permet le passage de la représentation d'état à la représentation par matrice de transfert

Com-Global:

permet d'effectuer le test de commandabilité globale du système en renvoyant un message.

Com-Partielle:

effectue la même fonction que l'option précédente mais le test se fait par rapport à chacune des entrées du système .

Com-Sortie:

test la commandabilité en sortie du système.

Obs-Globale:

test l'observabilité globale du système

Obs-Partielle:

test l'observabilité du système par rapport à chacune de ses sorties.

Stabilité:

effectue l'analyse de la stabilité d'un système échantillonnée ou continue. Les pôles du système sont affichés ainsi que le nombre de pôles instables.

5-Menu Formes-Canoniques:

Forme-Canonique

```
----> to F C C - Mono
Décomp-en-P-S.Sys-Com
Décomp-en-M-S.Sys-Com
----> to F C O - Mono
Décomp-en-P-S.Sys-Obs
Décomp-en-R-S.Sys-Obs
```

Le menu "Forme-Canonique" propose un ensemble de six options permettant le passage aux formes canoniques de commandabilité ou d'observabilité.

----> to F C C -Mono:

concerne les systèmes monovariabiles, elle permet le passage à la forme canonique de réglage

Décomp-en-P-S.Sys-Com :

effectue pour les systèmes multivariabiles le passage à la forme canonique de réglage en appliquant l'algorithme de décomposition en P sous systèmes Commandables.

Décomp-en-M-S.Sys-Com :

permet le passage pour les systèmes multivariables, à la forme canonique commandable via l'algorithme de décomposition en M sous systèmes.

----> to F C O -Mono :

permet le passage à la forme canonique observable pour les systèmes monovariables

Décomp-en-R-S.Sys-Obs:

permet le passage, pour les systèmes multivariables à la forme canonique d'observation par décomposition en R sous systèmes.

6-Menu R-d^Etat :

R-d^Etat

R.Etat-Mono
R.Etat-Multi
Découplage-par-R-E
Equa-Riccati

Ce menu propose quatre options permettant de faire la synthèse des circuits de réglage par contre réaction d'état

R-Etat-Mono :

permet de calculer le vecteur de retour d'état pour les systèmes monovariabiles

R-Etat-Multi:

concerne les systèmes multivariabiles, elle donne accée à un sous menu de trois options:

qK-transpose
Décomp-en-P-S-S
Décomp-en-M-S-S

qK-transpose :

determine la matrice de retour d'état par l'algorithme qK^T

Décomp-en-P-S-S:

calcul la matrice de retour d'état via l'algorithme de décomposition en P sous systèmes commandables

Décomp-en-M-S-S:

determine la matrice de retour d'état par décomposition du système globale fermé en M sous systèmes commandables.

Découplage-par-R-Etat:

permet le découplage d'un système donné continue ou échantillonné par contre réaction d'état.

Equa-Riccati:

donne la solution asymptotique de l'équation de RICCATI dans le cas discret.

7-Menu Observateur :

Observateur

Estimateur-Kalman
Observateur-Mono
Observateur-Multi

Ce menu offre trois options permettant l'estimation des états du système dans un environnement stochastique ou déterministe.

Estimateur-Kalman:

donne la solution asymptotique (gain de kalman) de l'estimateur de kalman pour un environnement stochastique.

Observateur-Mono :

donne accès au sous menu composé de trois options traitant le cas de l'observateur monovariante.

Perturbations-Nulles
Perturbations-Connues-Cte
Perturbations-Connues-Vble

Perturbations-Nulles:

determine le vecteur de retour de l'observateur sans tenir compte des perturbations

Perturbations-Connue-Cte :

determine le vecteur de retour de l'observateur pourvu que les perturbations demeurent constantes pendant la periode d'échantillonnage.

Perturbations-Connues-Vble:

determine le vecteur de retour de l'observateur dans le cas où les perturbations varient de maniere deterministe.

Observateur-Multi :

determine la matrice de retour de l'observateur pour les systèmes multivariables dans le cas ou les perturbations sont nulles.

8-Menu Réponse:

RPONSE
Indicielle

cette options aboutit au sous menu

Systeme-Mono
Systeme-Multi

Systeme-Mono:

permet de determiner la réponse indicielle d'un système monovariable échantillonné

Systeme-multi :

permet de determiner la réponse indicielle d'un système multivariable échantillonnée.

4-EXEMPLES D'APPLICATIONS

Nous consacrons cette section aux exemples d'applications, à titre de comparaison nous avons juger utile de faire l'essai sur six exemples déjà traités dans la littérature [1] ..[3]

Exemple d'Application N=1 :[1]

C'est un système à deux états et une seule entrée (monovariable).

Le système en question ainsi que les traitements effectués sont illustrés ci-après, classés par ordre chronologique est :

- * échantillonnage.
- * test de commandabilité.
- * passage à la forme canonique de réglage.
- * test d'observabilité.
- * passage à la forme canonique observable.

Matrice A :

0.00000 1.00000
0.00000 -0.20000

Matrice B :

0.00000
1.00000

Matrice C :

0.00000 0.00000

Matrice D :

0.00000

Entrer La Periode D'Echantonnage...(T)

1.500

Systeme Avec Element De Maintient ?...(O/N) 0

Matrice d'Evolution F:

1.00000 1.29591
0.00000 0.74082

Matrice d'Entree H :

1.02046 1.29591

***** Systeme Commandable *****

Matrice de Transformation :

0.92341 1.02046
-1.29591 1.29591

Matrice A Sous Forme Canonique Commandable:

0.00000 1.00000
-0.74082 1.74082

vecteur D'entree Sous Forme Canonique Commandable:

0.00000 1.00000

Vecteur De Sortie Sous Forme Canonique Commandable:

0.92341 1.02046

***** Systeme Observable *****

Matrice de Transformation :

-0.74082	1.29591
1.00000	0.00000

Matrice A Sous Forme Canonique Observable:

0.00000	-0.74082
1.00000	1.74082

Vecteur D'entree Sous Forme Observable:

0.92341	1.02046
---------	---------

vecteur De Sortie Sous Forme Observable:

0.00000	1.00000
---------	---------

Systeme Commandable En Sortie...!

Exemple d'Application N=2 : [1]

C'est un système multivariable échantillonné à trois états et deux entrées .

Les traitements qu'il a subit sont :

- * passage à la représentation par matrice de fonction de transfert.
- * calcul numérique de la réponse indicielle.

Matrice A :

0.78500	0.08700	0.08000
0.04400	0.88700	0.04400
0.08000	0.08700	0.78500

Matrice B :

0.33300	0.01100
0.00900	0.23500
0.01600	0.01100

Matrice C :

1.00000	-0.40000	-0.40000
-0.40000	1.00000	-0.40000

Matrice D:

0.00000	0.00000
0.00000	0.00000

La Matrice Multiple De Z^2 Est:

0.323	-0.087
-0.131	0.226

La Matrice Multiple De Z^1 Est:

-0.555	0.149
0.223	-0.370

La Matrice Multiple De Z^0 Est:

0.236	-0.062
-0.092	0.149

Les Coefficients Du Denominateur Par Degre Decroissant Sont:

1.000
-2.457
1.995
-0.536

Entrez Le Vecteur D'Etat Initial $x(0)$

0.00000 0.00000 0.00000

Vecteur De Sortie Pour La Periode 0Est:

0.00000 0.00000

Vecteur D'Etat Pour La Periode 1 Est:

0.34400 0.24400 0.02700

Vecteur De Sortie Pour La Periode 1Est:

0.23560 0.09560

Vecteur D'Etat Pour La Periode 2 Est:

0.63743 0.47675 0.09694

Vecteur De Sortie Pour La Periode 2Est:

0.40795 0.18300

Vecteur D'Etat Pour La Periode 3 Est:

0.89361 0.69919 0.19557

Vecteur De Sortie Pour La Periode 3Est:

0.53571 0.26352

Vecteur D'Etat Pour La Periode 4 Est:

1.72196 0.91211 0.31284

Vecteur De Sortie Pour La Periode 4Est:

0.63198 0.33818

Vecteur D'Etat Pour La Periode 5 Est:

1.32912 1.11617 0.44169

Vecteur De Sortie Pour La Periode 5Est:

0.70598 0.40785

Vecteur D'Etat Pour La Periode 6 Est:

1.51960 1.31196 0.57716

Exemple d'Application N=3 : [1]

Systeme du quatrieme ordre multivariable possedant deux entrees, on l'a soumit à :

* échantillonnage.

* retour d'état qK^T .

* retour d'état par décomposition en M sous systemes commandables.

* découplage par retour d'état.

* Observateur multivariable.

Matrice A :

-1.00000	2.00000	1.20000	-2.40000
0.00000	-2.00000	0.00000	0.00000
1.20000	-2.40000	-2.00000	4.00000
0.00000	0.00000	0.00000	-4.00000

Matrice B :

0.00000	0.00000
2.00000	0.00000
0.00000	0.00000
0.00000	4.00000

Matrice C :

1.00000	0.00000	0.00000	0.00000
0.00000	0.00000	1.00000	0.00000

Matrice D:

0.00000	0.00000
0.00000	0.00000

Entrer La Periode D'Echantonnage...(T)

0.500

Systeme Avec Element De Maintient ?...(O/N)

0

Matrice d'Evolution F:

0.70230	0.34385	0.30381	-0.20274
0.00000	0.36788	0.00000	0.00000
0.30381	-0.33679	0.44913	0.38514
0.00000	0.00000	0.00000	0.13510

Matrice d'Entree H :

0.25156	-0.40544
0.63212	0.00000
-0.27085	0.71749
0.00000	0.86462

- 1- Avec regulateur integrateur...(A)
- 2- Sans regulateur integrateur...(S)

Entrer L'emplacement des Poles Desiree

On Commencera Par Les Parties Reels

0.20000	0.20000	0.20000	0.20000
---------	---------	---------	---------

Entrer Les Parties Imaginaire

0.31000	-0.31000	0.31000	-0.31000
---------	----------	---------	----------

Le Vecteur Q Est Donne Par :

1.00000	1.00000
---------	---------

Matrice De Retour D'Etat Est:

3.64873	-0.10765	2.64049	0.35222
3.64873	-0.10765	2.64049	0.35222

Structure Optimale...(O/N) 0
Sous Systeme S1 D'Ordre:3

Entrer Les Parties Reels Du Sous Systeme S1

0.20000 0.20000 0.25000
Entrer Les Parties Imaginaire Du Sous Systeme S1

0.31000 -0.31000 0.00000

Sous Systeme S2 D'Ordre:3

Entrer Les Parties Reels Du Sous Systeme S2

0.20000 0.20000 0.25000
Entrer Les Parties Imaginaire Du Sous Systeme S2

0.31000 -0.31000 0.00000

Matrice De Retour D'Etat Est:

3.55253	1.03532	5.17064	0.18155
4.22255	0.15465	3.23500	0.29936

Matrice De regulateur integrateur :

-3.26591	-1.77770
+1.46117	-1.39025

voulez-vous Calculer Les Matrices KC Et KP...(O/N)

Entrer La Matrice d'Intervention Des Perturbations
(Meme Dimension Que La Matrice B)

0.20000	0.00000
0.00000	0.10000
0.25000	0.00000
0.00000	0.20000

Matrice D'Intervention De La Consigne Est :

9.57015	5.26167
4.10519	3.88433

Matrice D'Intervention De La Perturbation Est :

2.81350	0.02370
1.43807	0.03911

Entrer les partis reels ?

0.20000	0.20000
---------	---------

Entrer les partis reels ?

0.00000	0.00000
---------	---------

Quel Pole Desirez Vous Compenser (Tapez 1 ou 2)....?

Entrer les partis reels ?

0.20000	0.20000
---------	---------

Entrer les partis reels ?

0.00000	0.00000
---------	---------

Quel Pole Desirez Vous Compenser (Tapez 1 ou 2)....?

Matrice d'Entree de Decouplage

10.15073	5.73599
3.83180	3.55903

Matrice d'Anticipation :

8.12059	4.58879
3.06544	2.84722

Matrice De Decouplage Globale:

14.96193	1.55851	9.10164	0.15117	-6.49647
-3.67103				
6.07141	0.11893	4.89800	0.59385	-2.45235
-2.27778				

Sous Systeme S1 De Dimension: 4

Entrez Les Poles Desirer Du Sous Systeme:1

Partie Reelles...?

0.00000 0.00000 0.00000 0.00000

Partie Imaginaire...?

0.00000 0.00000 0.00000 0.00000

Matrice de Retour d'Etat :

-1.65440	0.60406	-3.05885	0.00792
0.00000	0.00000	0.00000	0.00000

Matrice de Gain de L'Observateur :

-1.65440	0.00000
0.60406	0.00000
-3.05885	0.00000
0.00792	0.00000

Exemple d'Application N=4 :

Systeme monovisible continue à trois états, il est tiré du [2]

On l'a soumis à:

- * Analyse de la stabilité.
- * test de la commandabilité.
- * test de la commandabilité en sortie.
- * retour d'état monovisible.
- * Observateur monovisible pour le cas où les perturbations n'influent pas sur le système.

Matrice A :

-2.0 1.0 2.0
-1.0 -2.0 2.0
-2.0 0.0 2.0

Matrice B :

0.0
1.0
0.0

Matrice C :

1.0 0.0 0.0

Matrice D:

0.0

Systeme Ech/Cont ...(E ou C)...

C

les poles du systeme sont :

$0.000 + 1 \cdot -1.000$

$0.000 + 1 \cdot 1.000$

-2.001

Systeme Stable...!

***** Systeme Commandable *****

Systeme Commandable En Sortie...!

1- Avec regulateur integrateur...(A)

2- Sans regulateur integrateur...(S)

Entrer L'emplacement des Poles Desiree

On Commencera Par Les Parties Reels

-1.00000 -1.00000 -2.00000

Entrer Les Parties Imaginaire

0.00000 0.00000 0.00000

Vecteur De Retour d'Etat :

4.00000 2.00000 -4.00000

Entrez Les Poles Desiree...

Partie Reels...?

0.00000 0.00000 0.00000

Partie Imaginaires...?

0.00000 0.00000 0.00000

Vecteur De Gain :

-2.00000 1.40000 -1.20000

Exemple d'Application N=5 :[3]

Système du quatrieme ordre possedant quatre entrées, il a
subit le traitement:

* resolution de l'équation de RICCATI discrète.

Ordre ou Systeme....?

Matrice Q....?

20.00000	0.00000	0.00000	0.00000
0.00000	1.00000	0.00000	0.00000
0.00000	0.00000	10.00000	0.00000
0.00000	0.00000	0.00000	5.00000

Matrice R....?

5.00000	0.00000	0.00000	0.00000
0.00000	1.00000	0.00000	0.00000
0.00000	0.00000	20.00000	0.00000
0.00000	0.00000	0.00000	10.00000

Matrice A....?

0.50000	0.00000	0.00000	0.00000
0.00000	0.50000	0.00000	0.00000
0.00000	0.00000	0.50000	0.00000
0.00000	0.00000	0.00000	0.50000

Matrice B....?

1.00000	0.00000	0.00000	0.00000
0.00000	1.00000	0.00000	0.00000
0.00000	0.00000	1.00000	0.00000
0.00000	0.00000	0.00000	1.00000

Matrice C....?

1.00000	0.00000	0.00000	0.00000
0.00000	1.00000	0.00000	0.00000
0.00000	0.00000	1.00000	0.00000
0.00000	0.00000	0.00000	1.00000

Matrice De Retour de Ricatti :

21.00970	0.00000	0.00000	0.00000
0.00000	1.13276	0.00000	0.00000
0.00000	0.00000	11.85950	0.00000
0.00000	0.00000	0.00000	5.92975

Exemple d'Application N=6 : [3]

Système multivariable du 6^{ème} ordre, à deux entrées
nous lui avons appliqué les traitements:

- * Décomposition en P sous systèmes commandables (P = 1)
- * Décomposition en M sous systèmes commandables (M = 2)
- * décomposition en R sous systèmes observables (R = 1)

- * * * * *

EN comparant les résultats que nous avons obtenu par l'intermédiaire du logiciel, avec les résultats donnés dans la littérature, on constate qu'elles sont identiques. Ce qui nous permet de dire que les programmes réalisés sont valables, par conséquent on peut affirmer que le logiciel est fiable et performant, au moins jusqu'à un certain ordre.

Matrice A :

1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
0.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
0.0	0.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
0.0	0.0	0.0	1.0	1.0	1.0	1.0
0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0	1.0
0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	1.0
0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0

Matrice B :

1.0	0.0
1.0	0.0
1.0	1.0
1.0	0.0
0.0	1.0
1.0	1.0

Matrice C :

1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0
0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0

Matrice D :

0.0	0.0
0.0	0.0

Matrice de Transformation :

1.0	5.0	16.0	41.0	91.0	182.0
1.0	4.0	11.0	25.0	50.0	91.0
1.0	3.0	7.0	14.0	25.0	41.0
1.0	2.0	4.0	7.0	11.0	16.0
0.0	1.0	2.0	3.0	4.0	5.0
1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0

Matrice A :

0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0
0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0
0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0
0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0
0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0
-1.0	6.0	-15.0	20.0	-15.0	6.0

Matrice B :

0.0	3.0
0.0	1.0
0.0	1.0
0.0	1.0
0.0	0.0
1.0	-1.0

Matrice C :

5.0	16.0	41.0	91.0	182.0	336.0
0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0

Matrice de Transformation :

1.0	5.0	16.0	0.0	3.0	14.0
1.0	4.0	11.0	0.0	3.0	11.0
1.0	3.0	7.0	1.0	3.0	8.0
1.0	2.0	4.0	0.0	2.0	5.0
0.0	1.0	2.0	1.0	2.0	3.0
1.0	1.0	1.0	1.0	1.0	1.0

Matrice A :

0.0	0.0	2.0	0.0	0.0	0.0
1.0	0.0	-6.0	0.0	0.0	-1.5
0.0	1.0	5.0	0.0	0.0	2.5
0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.5
0.0	0.0	1.0	1.0	0.0	-1.5
0.0	0.0	-1.0	0.0	1.0	1.0

Matrice B :

1.0	0.0
0.0	0.0
0.0	0.0
0.0	1.0
0.0	0.0
0.0	0.0

Matrice C :

5.0	16.0	41.0	3.0	14.0	42.0
0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0

Matrice A sous Forme Compagne :

0.0	1.0	0.0	0.0	0.0	0.0
0.0	0.0	1.0	0.0	0.0	0.0
0.0	0.0	0.0	1.0	0.0	0.0
0.0	0.0	0.0	0.0	1.0	0.0
0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.0
-1.0	6.0	-15.0	20.0	-15.0	6.0

Matrice B :

5.0	3.0
16.0	14.0
41.0	42.0
91.0	101.0
162.0	211.0
336.0	399.0

Matrice C:

1.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0
0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0



<Conclusion>



CONCLUSION GENERALE

L'objectif essentiel de ce projet est de réaliser un logiciel d'analyse et de synthèse englobant véritablement tout l'étendue de l'approche " système " . Dans notre travail, Nous nous sommes restreint aux systèmes linéaires déterministes représentés dans l'espace d'état.

Dans la mesure où le but était de concevoir un logiciel fiable et performant, nous avons par une approche relevant de l'analyse structurée descendante (particulièrement mise en valeur par le langage Turbo-Pascal), décomposé les problèmes posés en modules et sous modules.

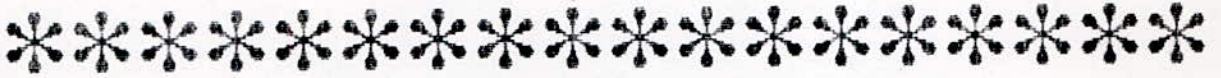
Nous avons résolu le problème de la communication " HOMME-MACHINE " par l'intermédiaire de menus déroulants à structure arborescente. Nous nous sommes tenu en fait à mettre à la disposition de l'utilisateur un environnement de travail confortable, ergonomique et conversationnel. De cette façon, le travail pourra être mis à profit, à la fois par des débutants et par des utilisateurs plus avertis.

Nous avons pu montrer la validité du logiciel en comparant les résultats obtenus pour des exemples déjà traités dans la littérature.

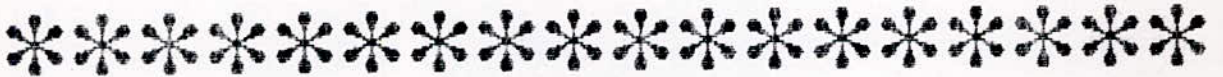
Pour les perspectives d'extensions éventuelles, nous suggérons l'incorporation au logiciel d'autres unités :

- * Complétant les traitements non existant dans notre travail
- * étendant l'étude faite aux modèles dynamique stochastiques
- * traitant les problèmes de commande en utilisant les techniques de l'algèbre polynomiales.

Au terme de ce mémoire nous espérons avoir mis à la disposition des utilisateurs intéressés par la commande des systèmes un outil performant et efficace d'aide à l'analyse et la synthèse dans l'espace d'état.



< ANNEXE >



ANNEXE 2

Cet annexe est consacré à la presentation de deux sous programmes.

Le premier sous programme permet de determiner le nombre de colonnes indépendantes d'une matrice donnée.

Le second correspond à l'algorithme donnant une matrice de retour d'état à rang maximal .

REMARQUE :

Ces deux sous programmes contiennent plusieurs procedures et fonctions definies dans le logiciel


```

procedure INLI(var phi:matrice;n1,n2:integer;VAR k2:integer);
*****
  Cette procedure permet de detecter le nombre total
  de vecteurs independants.
  -PHI:Matrice à traiter (chaque colonne est considérée
  comme un vecteur
  -NL,NC:sont respectivement le nombre de ligne et
  le nombre de colonne de la matrice PHI.
  -K:le nombre de colonnes independantes detectée.
  *****

```

```

var
  s5,i,j,kl,l:integer;
  v:tvect;***** v est de type vecteur(à definir)*****
procedure tt(v:tvect;n:integer;var k:integer);

```

```

label 50;
var
  i,l,j,icm,ik,ind2,imn,ja,jj:integer;
  b,c,t,x,vli:tvect;
  e,a:matrice;
  rnorm,anorm,s:real;
  function ij(i,j:integer):integer;
  begin
    ij:=round(j*(j-1)/2+1);
  end;
begin
  ind2:=0;rnorm:=0;k:=k+1;
  for i:=1 to n1 do begin
    rnorm:=rnorm+abs(v[i]);
    e[i,k]:=v[i];end;
    if k=1 then
      50: begin
        anorm:=0;
        for i:=1 to n1 do
          anorm:=anorm+e[i,k]*e[i,k];
          rnorm:=sqrt(anorm);
          for i:=1 to n1 do
            begin
              if rnorm<>0 then
                e[i,k]:=e[i,k]/rnorm;
                vli[i]:=e(i,k);
            end;
            t[ij(k,k)]:=rnorm;
            exit;
          end
        else
          begin
            icm:=k-i;
            for i:=1 to icm do
              t[ij(i,k)]:=0;
              for i:=1 to icm do begin
                for j:=1 to n1 do
                  t[ij(i,k)]:=t[ij(i,k)]+v[j]*e[j,i];
                for ik:=1 to n1 do
                  e[ik,k]:=e[ik,k]-t[ij(i,k)]*e[ik,i];

```

```

end;
for i:=1 to n1 do
begin
s:=abs(e[i,k])-0.00001*norm;
if s=0 then goto 50 ;
end;
ind2:=i;
end ;
if ind2=1 then k:=k-1;
end;
{*****6-but du programme principale*****}
begin
k1:=0;
for i:=1 to nc do begin
s5:=0;
for j:=1 to n1 do begin
v[j]:=phi[j,i] ;
if abs(v[j])<1e-6 then s5:=s5+1;
end;
if s5<n1 then
tt(v,n1,k1);
if i=nc then k2:=k1;
end;
end;
{*****Fin de la procedure INL*****}

```

```

procedure remul a,b,c:tmatrice;n,m:integer;var re,im:tvect;
var kk,q,q1,phi,ni,e1,q2,w,kw,kv,hn:tmatrice;
var e,d,r,a1,g:tvect!;

```

```

(*****
  Cette procedure calcul la matrice de retour d'etat
  dont le rang est egal au nombre d'entree du systeme.
  (voir à ce propos, la description de la methode
  dans [1] )
  *****)

```

```

label 10;
var
  i,j,j1,i1,k,k1,l,l3,s3,k2,k3,l4,s4,s6:integer;
  ALF,e5,d1,de:TVECT;
  ks,ld,bsv,w1,bb,dd,w3:tmatrice;
  ind:array[1..10] of integer;
  ts:boolean;
  rr:real;
  x:char;
begin
  repeat
    gotoxy(20,30);
    delline;
    writel('Structure Optimale...(0/N)');(***) systeme echantillonées
    ou continue.]
    x:=uppercase(readkey);
    until x in['0','N'];
    ts:=false;
    if x='0' then begin
      ts:=true;
      for i:=n+1 to n+m do
        for j:=1 to n do begin
          a[i,j]:=-c[i-n,j];
          a[j,i]:=0; end;
        for i:=n+1 to n+m do
          for j:=n+1 to n+m do begin
            b[j,i-n]:=0;
            if i=j then a[i,j]:=1
            else a[i,j]:=0;end;
          ni:=n+m; end;
        for i:=1 to n do
          for j:=1 to m do begin
            kk[i,j]:=b[i,j];
            w3[i,j]:=b[i,j];end;
          for k:=0 to n-1 do
            begin
              for i:=1 to m do begin
                ii:=1+m**i;
                for j:=1 to n do
                  phi[j,ii]:=kk[j,i];
                end;
                prodmat(a,kk,kk,n,n,n,m);
              end;
            incor(a,b,n,m,phi,ni);
            for i:=1 to m do

```



```

for j:=1 to n do
kk[1,j]:=0;
  for i:=1 to m do
    for j:=1 to m do
      if i=j then nn[1,j]:=1 else nn[1,j]:=0;
for k:=1 to m do
begin
  l:=round(ni[1,k]);clrscl;
  writeln('Sous Systeme S',k,' D'Ordre:',l);
  writeln;
  writeln('Entrer Les Parties Reels Du Sous Systeme S',k);
  readvect(5,rel);clrscl;
  writeln('Entrer Les Parties Imaginaire Du Sous Systeme S',k);
  readvect(6,im,l);clrscl;
  coef(re,im,l,a1);
  l:=round(ni[1,k]*m);
  if ni[1,k]=n/m then begin
for i:=1 to l do
for j:=1 to n do
a[j,i]:=phi[j,i];
  for i:=1 to l do
    if i<>(l-m+k) then d[i]:=0;
    d[l+k-m]:=1;
    res1(a,d,n,e,a2);
  end;
  if ni[1,k]>n/m then
begin
  for j:=1 to n do begin
a[j,i]:=phi[j,i+k-m];
a1[j,i]:=a[j,i];end;
k2:=1;s3:=1;l3:=1;s4:=n;ind[1]:=l+k-m;
  for i:=1 to l do
begin
k3:=k2;
l3:=l3+1;
  if i<>l+k-m then begin
for j:=1 to n do
a1[j,l3]:=phi[j,i];
  ind11(a1,n,l3,k2);
  if k2>k3 then
begin
s3:=s3+1;
  for j:=1 to n do
a[j,s3]:=a1[j,l3];
  ind[s3]:=1;
end;
  if k2=k3 then begin
s4:=s4+1;
  for j:=1 to n do
aa[j,s4-n]:=a1[j,l3];
  ind[s4]:=1;
end;
  if ((k2=n) and (k2<>k3)) then
begin
for i:=2 to n do
d[i]:=0;
d[1]:=1;

```

```

    res1(a,d,n,e,q2);end;
    if i=1 then begin
    ovm(aq,e,s4-n,n,de);
    for j:=n+1 to l do
    e5[j]:=de[j-n];
    for j:=1 to n do
    e5[j]:=d[j];
    for j1:=1 downto l do
    a1[ind[j1]]:=e5[j1];
    for j1:=l-m+1 to l do
    nn[k,j1+m]:=a1[j1];
    end; end; end;
    goto 10;
end;
    if ni[1,k]<n/m then
begin
    s3:=0;k2:=0;
    for i:=1 to l do
    if i<>(l-m+k) then d[i]:=0;
    d[l-m+k]:=1;
    for i:=1 to n do
    begin
        k3:=k2;
        for j:=1 to l do
        a1[j,i]:=am[i,j];
        ini1(a1,l,i,k2);
        if k2>k3 then
        begin
            s3:=s3+1;
            for j:=1 to l do
            q[j,s3]:=a1[j,i];
            ind[s3]:=i;end;
            if k2=1 then
            begin
                mattranspose(a,l,i,q);
                res1(a,a,l,e,q2);
                for i:=i+1 to n do
                e[i]:=0;
                for j:=1 downto l do
                begin
                    rr:=e[j];
                    e[j]:=e[ind[j]];
                    e[ind[j]]:=rr;
                end;
                goto 10;
            end;
        end;
    end;
end;
10: i:=round(ni[1,k]+1);
for i:=1 to l do
begin
    for j:=1 to n do
    e1[i,j]:=e[j];
    ovm(a,e,n,n,e);
    if i<=ni[1,k] then r[i]:=a1[i-1];

```

```

end;
r[1]:=1;
ovmle1.r,n,1,g1;
for i:=1 to n do
kk[k,i]:=g[i];
end;
if ts then n:=n-m;
matinverse(hh,m,hh);
prodm(hh,kk,kk,m,m,m,n);
writeLn;
writeLn('Matrice De Retour D''Etat Est:');
writemat(kk,m,n);
x:=readkey;
cirscl;
repeat
cirscl;
gotoxy(10,40);
writeLn('Voulez-Vouz Calculer Les Matrices KC Et KP...(10/N)');
x:=upcase(readkey);
until x in ['0','N'];
if x='0' then begin
writeLn;
writeLn('Entrer La Matrice d''Intervention Des Perturbations');
writeLn('(Meme Dimension Que La Matrice B)');
writeLn;
readmat(5,bsv,n,m);
for i:=1 to m do
for j:=1 to n do
ks[i,j]:=kk[i,j];
prodm(w3,ks,w,n,m,m,n);
diff2mat(w,a,w,n,n);
for i:=1 to n do
for j:=1 to n do
if i=j then id[i,j]:=1
else id[i,j]:=0;
somme2mat(w,id,w,n,n);
matinverse(w,n,w1);
prodm(c,w1,w,m,n,n,n);
prodm(w,w3,w,m,n,n,m);
matinverse(w,m,kw);writeLn;
writeLn('Matrice D''Intervention De La Consigne Est :');
writemat(kw,m,m);
x:=readkey;
prodm(kw,c,w,m,m,m,n);
prodm(w,w1,w,m,n,n,n);
prodm(w,bsv,kv,m,n,n,m);writeLn;
writeLn('Matrice D''Intervention De La Perturbation Est :');
writeLn;
writemat(kv,m,m);end;

```

```

end;
{*****Fin de la procedure REMU *****}

```


BIBLIOGRAPHIE

- * [1] REGLAGE ECHANTILLONNE T2: TRAITEMENT DANS L'ESPACE
D'ETAT

HANSRUED BUHLER 1982 (P P R)

- * [2] COMMADE DES SYSTEMES MULTIDIMENSIONNELS

FOSSARD (PARIS 1972 DUNOD)

- * [3] COMMANDE ET REGULATION PAR CALCULATEUR NUMERIQUE

Claude FOULARD SANDAZ GENTIL
5^{eme} EDITION EYROLLES

- * [4] COMMANDE NUMERIQUE DES SYSTEMES

OUVRAGE COLLECTIF PUBLIE SOUS LA DIRECTION DE
C.FARGEON MASSON 1986

- * [5] LINEAR CONTROL SYSTEM ANALYSIS AND DESIGN

J.D'AZZO C.H.HOUPIS
MC GRAW HILL 2nd EDITION 1984

* [6] MATHEMATICAL DESCRIPTION OF LINEAR DYNAMICAL SYSTEMS

KALMAN, R.E

J.SOC IND APPL.MATH, SER.A,CONTROL,VOL 1,NO 2,1963

METHODOLOGIE DE CONCEPTION DES LOGICIELS

* [7] LA PROGRAMMATION EN PASCAL

PETER GROGONO

I.EDITION PARIS 1986

* [8] PROBLEM SOLVING AND COMPUTER PROGRAMMING

PETER GROGONO, NELSON

1982

* [9] STRUCTURED PROGRAMMING

TAHL, DIJKSTRA , HOARO

1972

ANALYSE NUMERIQUE

* [10] A FIRST COURSE IN NUMERICAL ANALYSIS (2^{end} EDITION)

RALSTON AND P.RABI NOWITZ

1978

* [11] NUMERICAL ANALYSIS

R.L.BURDEN , J.D.FAIRS,A.C.REYNOLDS 2nd EDITION

PWS PUBLISHERS 1981

LANGAGE TURBO PASCAL

* [12] TURBO PASCAL V 5 REFERENCE AND USER MANUAL

BORLAND INTERNATIONAL 1988

* [13] TURBO PASCAL VERSION 4 MANUEL DE PROGRAMMATION

J.C.ARMICI EDITIONS LISA 1986